



Lieu historique national du Canada de la

Forteresse-de-Louisbourg

Plan directeur

2011



NOVEMBRE 2011

Lieu historique national
du Canada de la

Forteresse-de- Louisbourg

Plan directeur

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée
par le directeur général de Parcs Canada, 2011.

This publication is also available in English.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Parcs Canada
Lieu historique national du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg,
plan directeur [ressource électronique].

Monographie électronique en format PDF.
Publ. aussi en anglais sous le titre:
Fortress of Louisbourg National Historic Site
of Canada management plan.
Également publ. en version imprimée.
ISBN 978-1-100-92449-6
No de cat.: R64-105/85-2010F-PDF

1. Lieu historique national de la
Forteresse-de-Louisbourg (N.-É.)—Gestion.
2. Lieux historiques—Nouvelle-Écosse—Gestion.
3. Lieux historiques—Canada—Gestion. I. Titre.

FC2314 L68 P3714 2010 971.6'955 C2009-980282-1

**Pour de plus amples renseignements sur le plan directeur
ou sur les lieux historiques nationaux du Canada de la
Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe
et de la Batterie-Royale, plan directeur, s'adresser au :**

Lieu historique national du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg
259, chemin Park Service, Louisbourg (N.-É.) B1C 2L2

tél. : 902-733-2280; téléc : 902-733-3607
courriel : information@pc.gc.ca
www.parcscanada.gc.ca/

Provenance des images de la page couverture
Haut : Chris Reardon
Bas : Dale Wilson

Avant-propos



Fort de ses 100 ans, le réseau des lieux historiques nationaux, parcs nationaux et aires marines nationales de conservation géré par Parcs Canada offre aux Canadiennes et aux Canadiens, de même qu'aux visiteurs de partout dans le monde, la possibilité de profiter pleinement de notre merveilleux pays et d'y vivre des expériences exceptionnelles.

Du plus petit parc national au lieu historique national le plus couru, en passant par l'aire marine nationale de conservation la plus vaste, chacun des trésors nationaux du Canada multiplie les possibilités d'apprécier le patrimoine historique et naturel de notre pays. Ces lieux constituent des sources d'inspiration, de détente, d'apprentissage et de découverte. Ils représentent ce que le Canada a de mieux à offrir, et c'est grâce à ces lieux spéciaux que nous sommes tous profondément liés à notre identité canadienne.

Ces endroits irremplaçables, ce riche patrimoine, nous a été confié il y a une centaine d'années. Aujourd'hui, nous continuons de développer le réseau pancanadien d'aires protégées, nous réfléchissons à sa croissance constante et nous planifions pour les années à venir. Ce faisant, nous avons le souci constant de favoriser la création de liens durables avec notre patrimoine et d'encourager des moyens de profiter de nos lieux protégés tout en les préservant pour les générations à venir.

Nous envisageons un avenir dans lequel ces lieux spéciaux aident les Canadiens et Canadiennes à apprécier et comprendre leur pays et contribuent au bien-être économique des régions comme à la vitalité de notre société.

La vision de notre gouvernement est de promouvoir une culture de conservation du patrimoine au Canada en offrant aux citoyens des possibilités exceptionnelles de tisser des liens personnels avec notre patrimoine naturel et culturel.

Ces valeurs constituent le fondement du nouveau plan directeur des lieux historiques nationaux du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale. Je suis très reconnaissant envers les nombreuses personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce plan, en particulier l'équipe dévouée de Parcs Canada, ainsi que tous les organismes locaux et les individus qui ont fait preuve d'enthousiasme, de travail acharné, d'esprit de collaboration et d'un sens extraordinaire de l'intendance.

Dans ce même esprit de partenariat et de responsabilité, c'est avec plaisir que j'approuve le plan directeur des lieux historiques nationaux du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale.

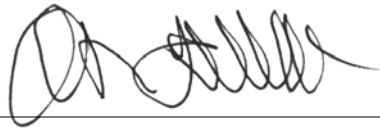
*Ministre canadien de l'Environnement et
ministre responsable de Parcs Canada,*

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Peter Kent', with a long horizontal flourish extending to the right.

Peter Kent

Recommandations

Recommandé par :



Alan Latourelle
*Directeur général de l'Agence
Parcs Canada*



Chip Bird
*Directeur d'unité de gestion
Unité de gestion du Cap-Breton
Parcs Canada*

Résumé

Le présent plan directeur relatif aux lieux historiques nationaux du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale (ou les lieux) établit l'orientation stratégique qui permettra l'exécution du mandat de Parcs Canada, notamment protéger les ressources naturelles et culturelles, offrir aux visiteurs des expériences intéressantes et favoriser l'appréciation et la compréhension par le public des lieux patrimoniaux que gère l'Agence Parcs Canada. L'élaboration du plan est tributaire de la participation des partenaires, des intervenants, du personnel des lieux, des visiteurs et du grand public. C'est le principal document lié à l'obligation de rendre compte des activités des lieux, et c'est également, pour le personnel de Parcs Canada, un cadre relatif à la prise de décisions.

Le plan directeur comprend :

- un énoncé de vision pour l'avenir;
- trois stratégies clés, qui orienteront la gestion du parc pour les quinze prochaines années;
- une approche de gestion de secteur, qui établit l'orientation stratégique relative à la ville in situ¹, aux champs de bataille et à la ville reconstruite;
- un résumé de l'évaluation environnementale stratégique (EES) effectuée à l'égard du présent plan;
- une stratégie de mise en œuvre qui résume les mesures prévues.

Les trois stratégies clés sont décrites ci-dessous. Elles offrent une orientation concrète pour résoudre les grands enjeux auxquels les lieux sont confrontés, saisir les possibilités qui s'offrent et concentrer les efforts et les ressources sur la réalisation de la vision.

À la pointe du progrès grâce à l'innovation : le passé tourné vers l'avenir –

Énoncé de vision :

« Une promenade parmi les ruines de la ville, les fortifications et les campements de la guerre de siège nous apprend la saisissante histoire de l'endroit... Bon nombre des expériences offertes à la forteresse font écho aux enjeux et aux préoccupations de la vie d'aujourd'hui. C'est un endroit que nous ne visitons pas uniquement pour son passé. »

Nous mettrons l'accent sur la tradition déjà ancienne et reconnue de la Forteresse-de-Louisbourg en ce qui concerne la qualité et l'innovation de la recherche dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et de la culture matérielle. Dans le cadre du présent plan directeur, nous établirons des liens avec les Canadiennes et Canadiens d'aujourd'hui en renouvelant la mise en valeur de l'histoire diversifiée de Louisbourg. Afin de maintenir cette tradition d'innovation, nous continuerons à établir et à entretenir une collaboration efficace avec des institutions et des organisations externes.

Louisbourg tout au long de l'année : un esprit communautaire –

Énoncé de vision :

« Dans l'esprit communautaire qui relie le passé historique de Louisbourg et la réalité actuelle du cap Breton, le passé et le présent se marient pour accueillir le monde entier. »

Nous collaborerons avec d'autres organismes pour assurer la pertinence des lieux et créer des liens avec les collectivités locales

¹ In situ renvoie aux ressources archéologiques qui se trouvent dans leur place ou position d'origine.

et les communautés culturelles dans le but de faire de la région une destination touristique en tout temps de l'année. Le présent plan directeur vise à favoriser un sentiment commun d'appartenance chez les communautés mi'kmaq, locales et culturelles en leur offrant la possibilité de participer davantage à la gestion des lieux et aux décisions qui les touchent.

Un port dynamique –

Énoncé de vision :

« Tout comme la forteresse, le port fourmille d'activités : des bateaux transportent les visiteurs entre la ville moderne et le lieu historique, et des pêcheurs vaquent à leurs occupations, comme l'ont fait bien d'autres avant eux depuis plus de deux siècles. »

Les caractéristiques physiques et les ressources naturelles du port de Louisbourg y ont attiré des gens et les y ont gardés depuis des siècles. Misant sur le goût de l'aventure en mer, de l'exploration des épaves, vestiges de batailles historiques, ou tout simplement sur la possibilité de pouvoir approcher ce site comme les navigateurs d'autrefois, le plan directeur vise avant tout la revitalisation du front de mer de Louisbourg afin de procurer une perspective authentique de la forteresse et de permettre aux visiteurs de découvrir ce magnifique port de mer.

Table des matières

Avant-propos	iii
Recommandations	v
Résumé	vii
1.0 Introduction	1
1.1 Aperçu du processus de planification.....	1
1.2 Fondements législatifs et politiques de l'élaboration des plans directeurs	2
1.3 La Planification selon le mandat intégré de Parcs Canada	2
2.0 Importance des lieux historiques nationaux	5
Lieu historique national du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg	5
Lieu historique national du Canada du Débarquement-de-Wolfe	6
Lieu historique national du Canada de la Batterie-Royale	8
2.1 Historique de la désignation de la Forteresse-de-Louisbourg	9
2.2 Cadre régional	9
2.3 Autres valeurs patrimoniales	11
3.0 Contexte actuel	15
3.1 Conservation des ressources patrimoniales.....	15
3.2 Expérience du visiteur.....	18
3.3 Appréciation et compréhension par le public	23
4.0 Énoncé de vision	27
5.0 Stratégies clés.....	29
5.1 Stratégie clé n° 1 : À la pointe du progrès grâce à l'innovation : le passé tourné vers l'avenir	29
5.2 Stratégie clé n° 2 : Louisbourg tout au long de l'année : un esprit communautaire	31
5.3 Stratégie clé n° 3 : Un port dynamique.....	32
6.0 Approche de gestion spécifique à un secteur	35
6.1 Orientation stratégique : Ville in situ	35
6.2 Orientation stratégique : Champs de bataille	36
6.3 Orientation stratégique : Ville reconstruite.....	37
7.0 Administration et opérations	41
8.0 Surveillance	43
8.1 Surveillance des conditions	43
8.2 Surveillance de l'efficacité	45

9.0	Résumé de l'évaluation environnementale stratégique	47
10.0	Références.....	49
Annexe A	– Résumé des mesures prévues.....	51
Annexe B	– Le présent plan directeur appuie les attentes de Parcs Canada en matière de rendement organisationnel.....	55

1.0 Introduction

L'Agence Parcs Canada doit protéger et mettre en valeur à tout jamais le réseau des parcs nationaux, des aires marines nationales de conservation et des lieux historiques nationaux qu'elle gère. Le mandat de l'Agence, qui sous-tend tout plan directeur, renferme trois volets : la protection des ressources patrimoniales, l'offre d'expériences aux visiteurs et la promotion de l'appréciation et de la compréhension du patrimoine du Canada. Le public canadien est très attaché à ses lieux patrimoniaux, et l'Agence lui donne la possibilité de découvrir, d'apprécier et de comprendre ces endroits spéciaux de manière à les conserver pour les prochaines générations.

Conformément à la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* (2000) et à la *Loi sur l'Agence Parcs Canada* (1998), l'Agence est tenue d'établir, pour chaque lieu qu'elle gère, un plan directeur qui en oriente clairement la gestion et les opérations pour une période de 10 à 15 ans et qui permet d'assurer que l'Agence respecte ses engagements envers le peuple canadien. Ces plans doivent être conformes aux lois, règlements et politiques de l'Agence et être élaborés en consultation avec le public. Les plans directeurs sont approuvés par le ministre et déposés devant le Parlement.

La participation du public est essentielle au processus de planification, lequel permet aux communautés autochtones, aux intervenants, aux partenaires, aux populations locales et au grand public d'avoir voix au chapitre dans la détermination de l'orientation future d'un lieu patrimonial.

Il est prioritaire pour Parcs Canada d'établir des relations mutuellement bénéfiques avec les collectivités autochtones. L'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982* reconnaît et confirme les droits ancestraux et les droits issus de traités des peuples autochtones du Canada. Les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse revendiquent des titres ancestraux non éteints, des droits issus de traités et d'autres droits

ancestraux dans l'ensemble de la province et dans les zones extracôtières adjacentes, y compris les terres fédérales du historique national du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg. Ils participent, à l'heure actuelle, à des négociations de traités avec la province et avec le Canada.

L'Agence Parcs Canada a amorcé, à l'égard du présent plan directeur, un processus de consultations avec des représentants des treize Premières nations mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, par l'entremise de l'Assembly of Nova Scotia Mi'kmaq Chiefs et du Native Council of Nova Scotia. Ces consultations sont une bonne occasion d'échanger de l'information et de faire fructifier la relation de collaboration entre l'Agence et les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse. Des accommodements adaptés au processus de planification sont inclus dans le présent plan directeur, alors que d'autres questions seront traitées à la principale table de négociation néo-écossaise.

1.1 APERÇU DU PROCESSUS DE PLANIFICATION

Le présent plan fait suite au plan directeur de la Forteresse-de-Louisbourg établi en 2001, mais c'est le tout premier plan directeur pour le Débarquement-de-Wolfe et la Batterie-Royale. Une équipe pluridisciplinaire d'employés de Parcs Canada a entrepris le processus de planification en 2005, soit lorsque le document d'orientation du présent plan a été approuvé. L'équipe de planification a consulté les principaux intervenants ainsi que le public à l'égard de divers sujets, dans le cadre de petits groupes de concertation et de rencontres ciblées. L'avant-projet a été résumé dans des bulletins distribués au grand public, aux fins d'information et en vue d'obtenir d'autres idées et commentaires. En outre, des séances portes ouvertes et des rencontres avec les intervenants, tenues entre 2007 et 2009, ont permis de recueillir auprès du public une

vaste gamme de commentaires sur l'avant-projet. Des entretiens plus approfondis avec la communauté mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, des ministères du gouvernement provincial, les collectivités acadiennes et divers partenaires et intervenants ont ensuite aidé à mettre au point l'orientation du lieu. Tout a été mis en œuvre pour tenir compte des propositions reçues.

Le plan directeur révisé fournit au personnel de Parcs Canada un cadre décisionnel en vue d'orienter l'élaboration du plan d'affaires de l'Unité de gestion et les mesures de gestion. Il vise à assurer l'intégration et la synergie des interventions des gestionnaires concernant la protection, l'expérience du visiteur et les programmes éducatifs de diffusion externe. Il permet également d'assurer l'utilisation la plus efficace des fonds publics, car il fournit les moyens de surveiller et de mesurer l'efficacité des interventions.

Un rapport annuel de mise en œuvre permettra de suivre de près les progrès relatifs à la réalisation des priorités du plan directeur. Un rapport sur l'état du lieu sera rédigé avant le prochain examen du plan directeur et tous les cinq ans par la suite.

1.2 FONDEMENTS LÉGISLATIFS ET POLITIQUES DE L'ÉLABORATION DES PLANS DIRECTEURS

Un cadre législatif et stratégique commun détermine la gestion de tous les lieux patrimoniaux dont l'Agence Parcs Canada est le propriétaire ou l'administrateur.

La *Loi sur l'Agence Parcs Canada* (1998) confère à Parcs Canada la responsabilité de mettre en œuvre les dispositions de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* (2000) et d'assurer l'intégrité commémorative des lieux historiques nationaux. Conformément à cette loi, il faut élaborer un plan directeur pour chacun des parcs et lieux historiques nationaux que possède ou gère l'Agence Parcs Canada, et ce plan doit être revu et mis à jour tous les cinq ans.

Les *Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada* (1994) établissent le fondement politique général de l'élaboration des plans directeurs. Le *Guide de la*

planification de la gestion (2008) renferme les principes de planification de gestion de Parcs Canada et des explications sur la manière d'élaborer un plan directeur conformément au mandat intégré de l'Agence.

1.3 LA PLANIFICATION SELON LE MANDAT INTÉGRÉ DE PARCS CANADA

Mandat de Parcs Canada

Au nom de la population canadienne, nous protégeons et mettons en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada, et en favorisons chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance, de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.
- Extrait de *La Charte de Parcs Canada*

Le mandat intégré de Parcs Canada englobe trois volets synergiques exécutés selon une approche intégrée :

- protéger les ressources patrimoniales
- offrir aux visiteurs des expériences valables
- encourager le public à apprécier et à comprendre le patrimoine du Canada.

Protection des ressources patrimoniales

Dans les lieux historiques nationaux, la protection des ressources patrimoniales est liée au principe de l'intégrité commémorative et à l'application des principes et pratiques de la gestion des ressources culturelles. L'intégrité commémorative est une façon de décrire l'état de santé et l'intégralité d'un lieu historique national, et elle est assurée quand :

- les ressources qui symbolisent ou représentent son importance ne sont ni altérées ni menacées;
- les raisons de son importance historique nationale sont bien expliquées au public;
- ses valeurs patrimoniales sont respectées dans toutes les décisions ou les interventions qui le touchent.

Les caractéristiques de l'écosystème naturel font souvent partie intégrante de l'histoire et du paysage d'un lieu historique national. Leur mise en valeur tient compte du rôle important de Parcs Canada dans la gérance environnementale.

Expérience valable pour le visiteur

L'expérience du visiteur s'entend de la somme des rapports personnels qu'un visiteur entretient avec les aires patrimoniales protégées et les gens, une interaction qui éveille les sens, suscite des émotions, stimule l'intelligence et crée chez le visiteur un sentiment d'attachement à ces endroits spéciaux.

Appréciation et compréhension de la part du public

L'Agence Parcs Canada veut joindre les Canadiens dans leurs foyers, leurs écoles et leurs collectivités et dans le cadre de leurs loisirs, grâce à des activités de communication et d'éducation. Ces activités visent à les sensibiliser davantage au patrimoine naturel et historique de Parcs Canada et à accroître leur compréhension et leur appréciation de celui-ci ainsi que leur appui et leur engagement à son égard et les aider ainsi à reconnaître l'importance des endroits patrimoniaux nationaux protégés en leur nom. L'Agence s'efforce en outre de faire participer le public, des intervenants et des partenaires dans la protection et la mise en valeur des endroits qu'elle gère.

2.0 Importance des lieux historiques nationaux



Porte Frédéric. Parcs Canada - Morrison Powell

Trois lieux historiques nationaux font partie de l'assise territoriale de la forteresse – la Forteresse-de-Louisbourg, le Débarquement-de-Wolfe et la Batterie-Royale. L'histoire et les raisons de la désignation de ces lieux sont intimement liées. En effet, chacun d'eux est commémoré en raison de son importance relative à la construction, à la défense et à la conquête de la forteresse, et tous les trois se trouvent dans l'endroit désigné pour la Forteresse-de-Louisbourg.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DE LA FORTERESSE-DE-LOUISBOURG

L'énoncé d'intégrité commémorative renferme les motifs justifiant l'importance nationale d'un lieu aux yeux de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada et est approuvé par le ministre responsable de

l'Agence Parcs Canada. Aucune recommandation particulière ne fait part de l'intention de la Commission de commémorer la forteresse de Louisbourg, mais un énoncé des objectifs de commémoration a été élaboré en fonction des comptes rendus généraux de ses délibérations.

La forteresse de Louisbourg revêt une importance historique nationale car, entre 1713 et 1768, elle occupa une place centrale dans la lutte acharnée que se livrèrent Français et Britanniques pour édifier leur empire colonial.

Au cours de cette période (1713-1768), Louisbourg était non seulement la capitale de la colonie de l'île Royale, mais aussi la place-forte la plus importante des Français et leur principal centre de pêche et entrepôt commercial en Amérique du Nord. En 1745 et en 1758,

cette colonie d'importance stratégique a été assiégée et capturée par les Britanniques.

Le port fortifié : Depuis sa fondation par les Français en 1713 jusqu'au retrait des dernières troupes britanniques en 1768, Louisbourg joua un rôle de premier plan dans la lutte anglo-française pour le pouvoir en Amérique du Nord. En 1745, une armée de la Nouvelle-Angleterre, appuyée par des vaisseaux de la marine britannique, s'empara de Louisbourg après un siège de 46 jours. La France reprit possession de la ville en 1749, mais dut céder de nouveau devant la Grande-Bretagne en 1758.

La capitale : Capitale de la colonie de l'île Royale, Louisbourg abritait une société coloniale cosmopolite, relativement raffinée, ayant à sa tête de hauts responsables chargés de l'administration des pêches, du commerce, des relations avec les alliés autochtones des Français et de la garnison française qui y était stationnée. Même si elle faisait partie de la Nouvelle-France, son organisation sociale était différente de celle des collectivités françaises le long du Saint-Laurent. Le régime seigneurial n'y était pas en vigueur, la traite des fourrures était négligeable, le pouvoir institutionnel de l'Église était minime et de nombreuses personnes d'autres nationalités vivaient et travaillaient côte à côte avec la majorité française.

Le centre de pêche et l'entrepôt commercial : La pêche de la morue, sur laquelle reposait l'économie de Louisbourg, rapportait beaucoup plus à la France que la traite des fourrures. Grâce à cette importante activité commerciale, Louisbourg devint rapidement un grand centre commercial, attirant dans son port des navires en provenance de France, des Antilles, du Canada, de la Nouvelle-Angleterre et de l'Acadie.

La Forteresse-de-Louisbourg renferme quantité de ressources culturelles de niveau I et niveau II. Les ressources culturelles de niveau I revêtent une importance historique nationale et comprennent les ressources et paysages culturels qui témoignent de l'activité militaire, commerciale et halieutique ainsi que du mode de vie des années 1713 à 1768. L'importance, l'envergure et la taille des vestiges et des collections archéologiques constituent l'une des principales caractéristiques du lieu et une ressource sans égale à l'échelle

internationale. Le lieu renferme également une très petite collection muséale de meubles et de documents de niveau I. Les ressources de niveau II ne revêtent pas une importance historique nationale, mais elles ont tout de même une valeur historique. Parmi celles-ci, il convient de mentionner les bâtiments classés par le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEEFP), soit le phare, le musée et la maison du gardien, ainsi que les plaques de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC). Le lieu renferme en outre une collection de meubles du XVIII^e siècle caractéristique de la période et des ressources archéologiques (comme les habitations des XIX^e et XX^e siècles) non liées aux motifs de la commémoration.

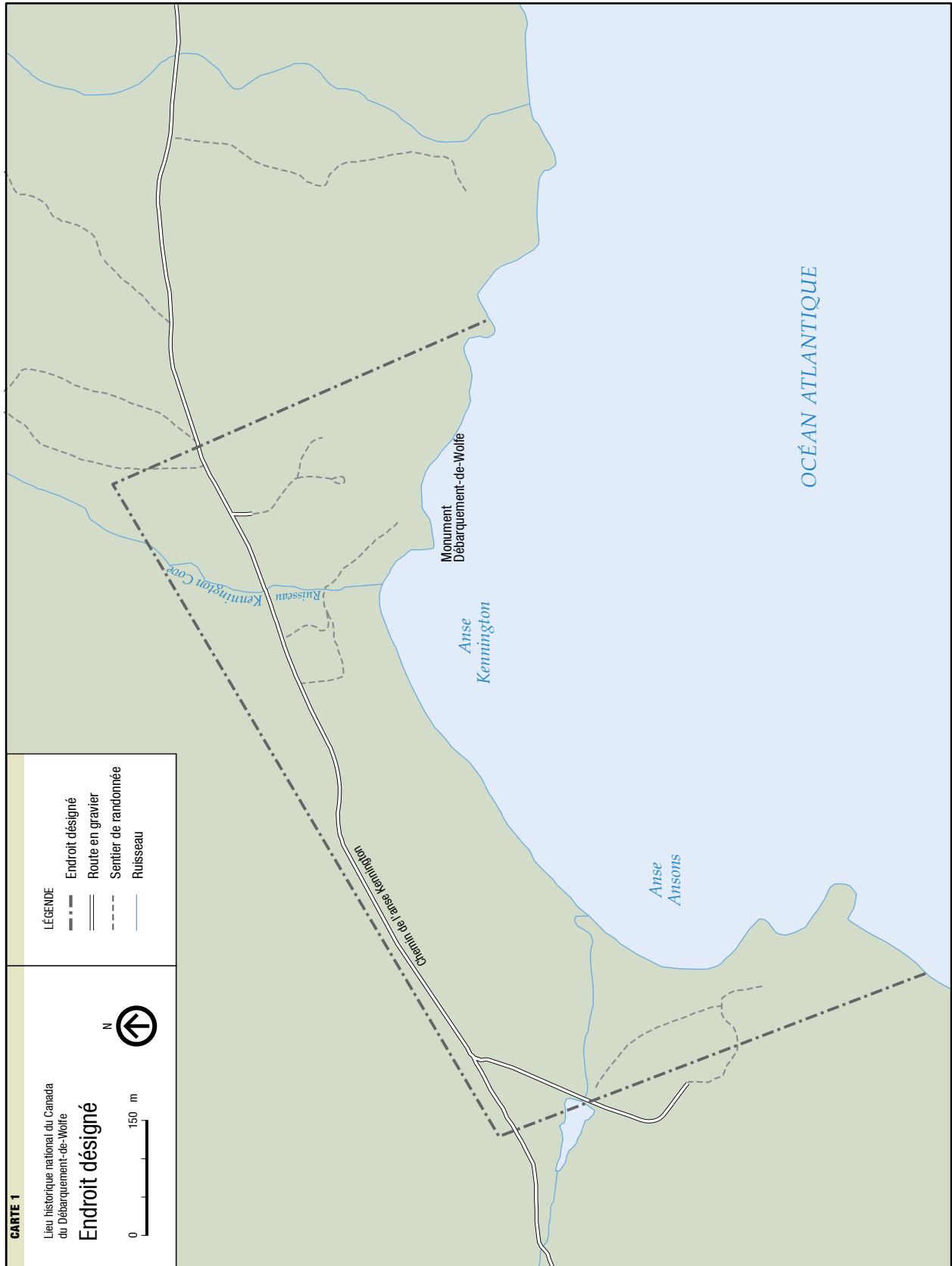
Parce qu'il s'agit d'une reproduction, la ville du XVIII^e siècle partiellement reconstruite n'est pas considérée comme une ressource de niveau II. Elle donne cependant une idée remarquable de la période évoquée et permet à Parcs Canada d'offrir aux visiteurs des expériences d'apprentissage enrichissantes. Elle a été évaluée par le BEEFP et est en attente de désignation. La ville reconstruite pourrait donc devenir une ressource culturelle de niveau II au cours de la durée du présent plan directeur.

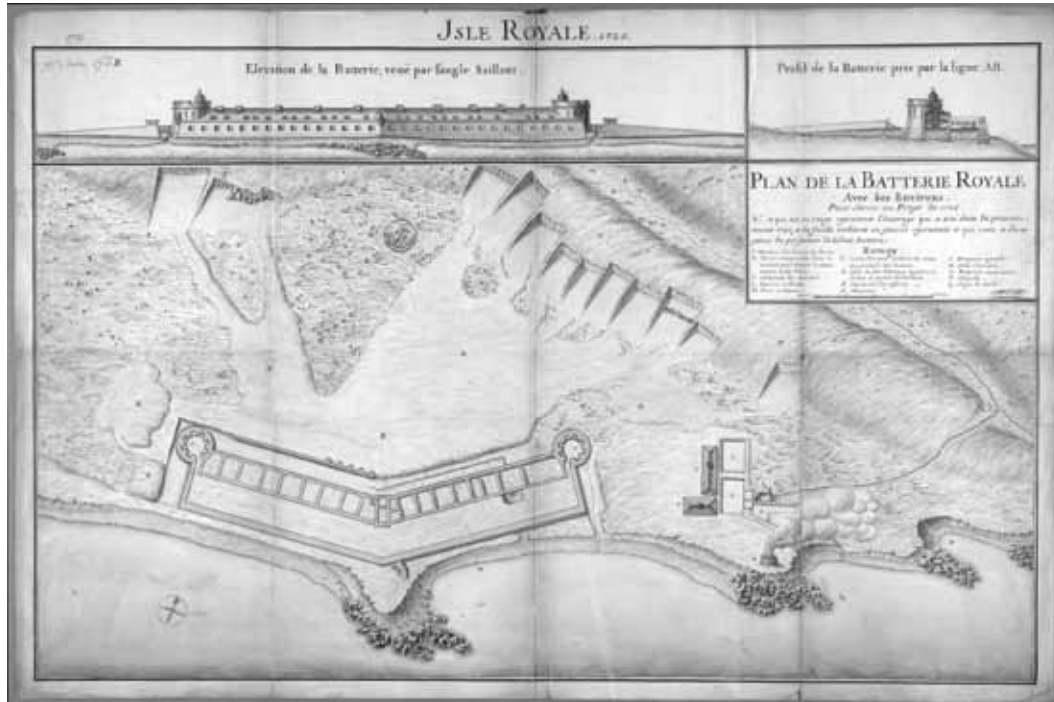
LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DU DÉBARQUEMENT-DE-WOLFE

Le lieu du Débarquement-de-Wolfe est situé dans l'anse Kennington et est devenu un lieu historique national en 1929. Le monument de Wolfe se trouve à l'extrémité est de l'anse, et le lieu comprend une aire d'utilisation diurne adjacente à la plage. Voici le motif de sa désignation, comme en témoigne le texte de la plaque de 1930 :

Le 8 juin 1758, les hommes du Brigadier-général James Wolfe ont lancé, à partir de ce lieu, une attaque réussie qui a mené à la prise de Louisbourg.

En 1758, des milliers de soldats de Grande-Bretagne et de Nouvelle-Angleterre ont attaqué l'anse Kennington, défendue par les troupes françaises et leurs alliés autochtones. Près de deux cents navires, bricks et goélettes ont





Plan de la batterie Royale, avec ses environs pour servir au projet de 1726, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), FR CAOM 3DFC152B.

cerné l'anse alors que de nombreuses chaloupes, remplies de soldats, fonçaient vers la rive. Derrière l'écran de fumée des tirs de canon, les affrontements furent violents et assourdissants; un grand nombre de soldats sont tombés sous le feu des canons et des mousquets, se sont noyés ou ont été projetés violemment sur les rochers.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DE LA BATTERIE-ROYALE

La batterie Royale, qui dominait autrefois la côte Nord du port de Louisbourg, ressemble aujourd'hui à une basse crête herbeuse. Les contours du fossé et du glacis sont encore visibles, tout comme les monticules qui marquent les vestiges des tours latérales. Quelques-uns des remparts ont été érodés par les vagues, et un mur de béton armé, érigé dans le cadre d'une reconstruction éventuelle de la batterie, ainsi que des barrières de roches modernes protègent désormais le site. La reconnaissance officielle porte sur les ressources archéologi-

ques et le paysage de l'endroit désigné dans leur relation spatiale.

La batterie Royale a été désignée lieu historique national en 1952. Voici le motif de sa désignation, comme en témoigne un procès-verbal de la CLMHC de 1985 :

le rôle de la batterie durant les sièges de Louisbourg en 1745 et en 1758.

La batterie Royale faisait partie d'une série de batteries qui protégeaient le port de Louisbourg. Les Français ont commencé à la construire en 1724, sur la côte Nord du port, en face de la batterie de l'Île à l'embouchure du port. Elle a pratiquement été terminée en 1728, mais des ajouts ont fait que les travaux se sont vraiment achevés au début de 1732. La batterie se composait de deux murs disposés en angle obtus. À l'origine, ces murs portaient 40 gros canons, mais ce nombre était passé à 28 en 1745. Derrière les remparts se trouvait la caserne, protégée par un fossé, un petit chemin de ronde et un glacis. Enfin, deux tours défendaient les flancs des ouvrages fortifiés. En 1745, la batterie a été abandonnée aux

forces terrestres de la Nouvelle-Angleterre et, en 1758, les Français l'ont mise hors d'état avant de la céder. Finalement, les Britanniques l'ont détruite en 1760 durant la destruction systématique des fortifications de la ville. Depuis, elle a été démantelée davantage, et on en retrouve la pierre aussi loin qu'à Halifax. De nos jours, c'est un site archéologique du lieu historique national du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg.

L'endroit désigné est situé sur la côte Nord du port de Louisbourg. Il est délimité à l'est par la ligne de hautes eaux du port, et au nord, au sud et à l'ouest, par le dessus du glacis qui entoure les fortifications d'un périmètre de 30 mètres.

2.1 HISTORIQUE DE LA DÉSIGNATION DE LA FORTERESSE-DE-LOUISBOURG

Dans la dernière partie du XVIII^e siècle et au cours du siècle suivant, l'ancienne ville animée s'est transformée en un amas de ruines couvert de gazon, et seules quelques familles s'y sont installées. L'histoire saisissante de l'endroit continua toutefois d'attirer des visiteurs qui, souvent, confiaient au papier ou à la toile leurs impressions du déclin attristant de cet endroit autrefois grandiose.

À la fin du XIX^e siècle, le Canada et d'autres pays témoignèrent de l'intérêt pour la reconnaissance et la préservation des vestiges du passé. C'est ainsi que, en 1895, la Society of Colonial Wars fit ériger le premier monument moderne en hommage à Louisbourg, lequel se trouve maintenant à la pointe Rochefort. Par la suite, la Société royale du Canada acheta les terres autour de Louisbourg qui renfermaient les ruines les plus visibles et amassa des fonds pour stabiliser celles-ci. En 1906, la Nouvelle-Écosse adopta la loi qui fit de Louisbourg un monument historique du Dominion du Canada.

Lorsque la CLMHC vit le jour en 1919, le dossier de Louisbourg fut l'un des premiers à être examinés. La Commission discuta de Louisbourg à maintes reprises au cours des 20 années suivantes, en étroite collaboration avec les responsables de la Direction des parcs. La Commission mit d'abord l'accent sur la protection des ruines de Louisbourg, puis sur

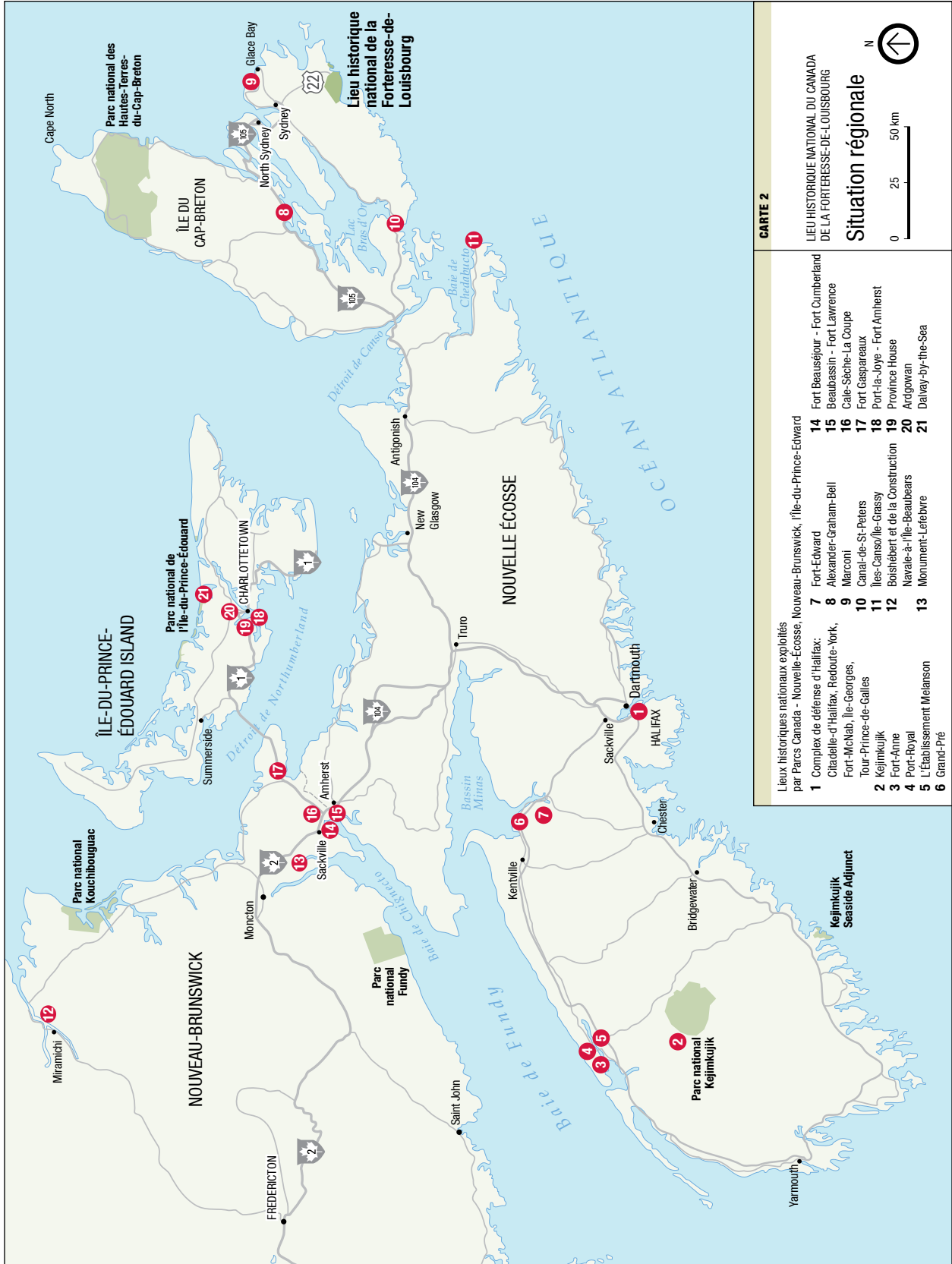
leur reconnaissance. En réponse aux avis de la Commission, la Direction des parcs commença à acheter des terres à Louisbourg en 1921 puis, au cours des années 1930, elle commença à planifier l'avenir du lieu. Le compte rendu de la réunion de la CLMHC de mai 1930 soulignait le besoin d'établir un plan d'aménagement détaillé. Un sous-comité local fut alors formé et investi du mandat de conseiller la Commission sur Louisbourg. À cette époque, la Direction des parcs avait acheté la majorité des terres privées du site de l'ancienne ville fortifiée.

La CLMHC recommanda la mise au jour de certaines parties de bâtiments et la reconstruction des murs des structures jusqu'à une hauteur de plusieurs pieds. Elle examina également la question des richesses culturelles dans les eaux du port de Louisbourg et discuta de la reconnaissance des cimetières de Louisbourg, en collaboration avec d'autres organisations. Vers 1940, la Direction des parcs avait acheté de nouvelles terres, et Louisbourg était devenue officiellement le parc historique national de la Forteresse-de-Louisbourg. Le parc englobait alors l'ancienne ville, l'île Battery et la batterie Royale. Il finit par comprendre une grande partie de la superficie occupée par les ouvrages de la guerre de siège construits pendant les attaques de 1745 et 1758. Cette mesure assurait la protection de l'un des paysages de siège du XVIII^e siècle les mieux préservés et les plus impressionnants en Occident, un trésor archéologique incomparable.

En 1961, le gouvernement du Canada accepta la recommandation de la Commission royale d'enquête sur la houille, selon laquelle la reconstruction symbolique de la forteresse fournirait de l'emploi, en plus de stimuler l'industrie du tourisme ainsi que la région sur le plan culturel et intellectuel. Vingt ans plus tard, près d'un quart de l'enceinte de Louisbourg était reconstruit.

2.2 CADRE RÉGIONAL

La Forteresse-de-Louisbourg et les lieux qui y sont associés se trouvent tout à côté de la ville actuelle de Louisbourg, au sud de Sydney sur la route 22, dans l'île du Cap-Breton en Nouvelle-Écosse. Ils couvrent un territoire de



CARTE 2

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA
DE LA FORTERESSE-DE-LOUISBOURG

Situation régionale



0 25 50 km

- Lieux historiques nationaux exploités par Parcs Canada - Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard
- | | | | | | |
|---|---|----|---------------------------------|----|-----------------------------------|
| 1 | Complex de défense d'Halifax: | 7 | Fort-Edward | 14 | Fort Beauséjour - Fort Cumberland |
| 2 | Citadelle-d'Halifax, Redoute-York, Fort-McNab, Île-Georges, Tour-Prince-de-Galles | 8 | Alexander-Graham-Bell | 15 | Beaubassin - Fort Lawrence |
| 3 | Kejimikujik | 9 | Marconi | 16 | Cale-Sèche-La Coupe |
| 4 | Fort-Annie | 10 | Canal-de-St-Peters | 17 | Fort Gaspareaux |
| 5 | Port-Royal | 11 | Îles-Canso/Île-Grassy | 18 | Port-la-Joye - Fort-Amherst |
| 6 | Établissement Melanson | 12 | Boisibert et de la Construction | 19 | Province House |
| | | 13 | Navale-a-l'Île-Beaubears | 20 | Argowan |
| | | | Monument-Lefebvre | 21 | Dalvay-by-the-Sea |

6 000 hectares et un littoral de 31 km sur l'océan Atlantique, ce qui en fait un des plus vastes lieux historiques nationaux au Canada. C'est également le lieu de la plus vaste reconstruction historique en Amérique du Nord, environ un quart de la ville d'époque étant reconstruit.

La ville de Louisbourg se trouve à 5,5 heures de route de la plus grande ville de la province, Halifax, et à une demi-heure de route de Sydney. Sydney est la plaque tournante du cap Breton et donne facilement accès au parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton, au lieu historique national Alexander-Graham-Bell, au Miners' Museum et à de nombreux autres endroits et sites d'activités plus petits.

Symboles nationaux au sein de Parcs Canada, la Forteresse-de-Louisbourg, le Débarquement-de-Wolfe et la Batterie-Royale ont fait de la ville de Louisbourg une destination touristique et ont acquis au cap Breton le titre d'île la plus renommée sur le territoire continental des États-Unis et du Canada, selon le magazine *Travel and Leisure*.

Les trois lieux accueillent chaque été des dizaines de milliers de visiteurs, dont une vaste majorité consacre un temps considérable à la visite des lieux et à l'exploration de la ville, ce qui suscite des retombées économiques bénéfiques à l'échelle locale.

La ville de Louisbourg, porte d'entrée du lieu historique, est largement assujettie aux mesures prises à la Forteresse et vice versa. Il est donc essentiel qu'elles continuent à collaborer à la croissance durable de l'endroit et à la création d'expériences exceptionnelles pour les visiteurs.

À l'heure actuelle, le personnel de Parcs Canada collabore avec des partenaires pour assurer l'uniformité des messages transmis au cours des activités d'interprétation sur place. Dans le cadre d'un programme d'interprétation bien élaboré, d'un programme de diffusion externe croissant et des efforts en matière de relations externes, le personnel communique les messages clés liés à la reconnaissance du lieu ainsi que des récits d'intérêt, tant pour les Canadiens que pour les visiteurs étrangers. Les gestionnaires entretiennent des liens et communiquent avec les responsables d'autres lieux historiques du XVIII^e siècle dans la région atlantique du Canada, notamment les

lieux historiques nationaux des Îles-Canso, du Fort-Anne, de la Citadelle-d'Halifax, de Castle Hill, du Fort-Beauséjour, de Grand-Pré, de Boishébert et du Port-la-Joye – Fort-Amherst.

2.3 AUTRES VALEURS PATRIMONIALES

En tant que capitale de la colonie de l'île Royale, Louisbourg était liée à de nombreux peuples et régions du globe. Beaucoup de missionnaires et d'officiers français, ainsi que de citoyens de la ville, entretenaient des



Soldat dans la caserne du bastion du Roi. Shanna Fiddler

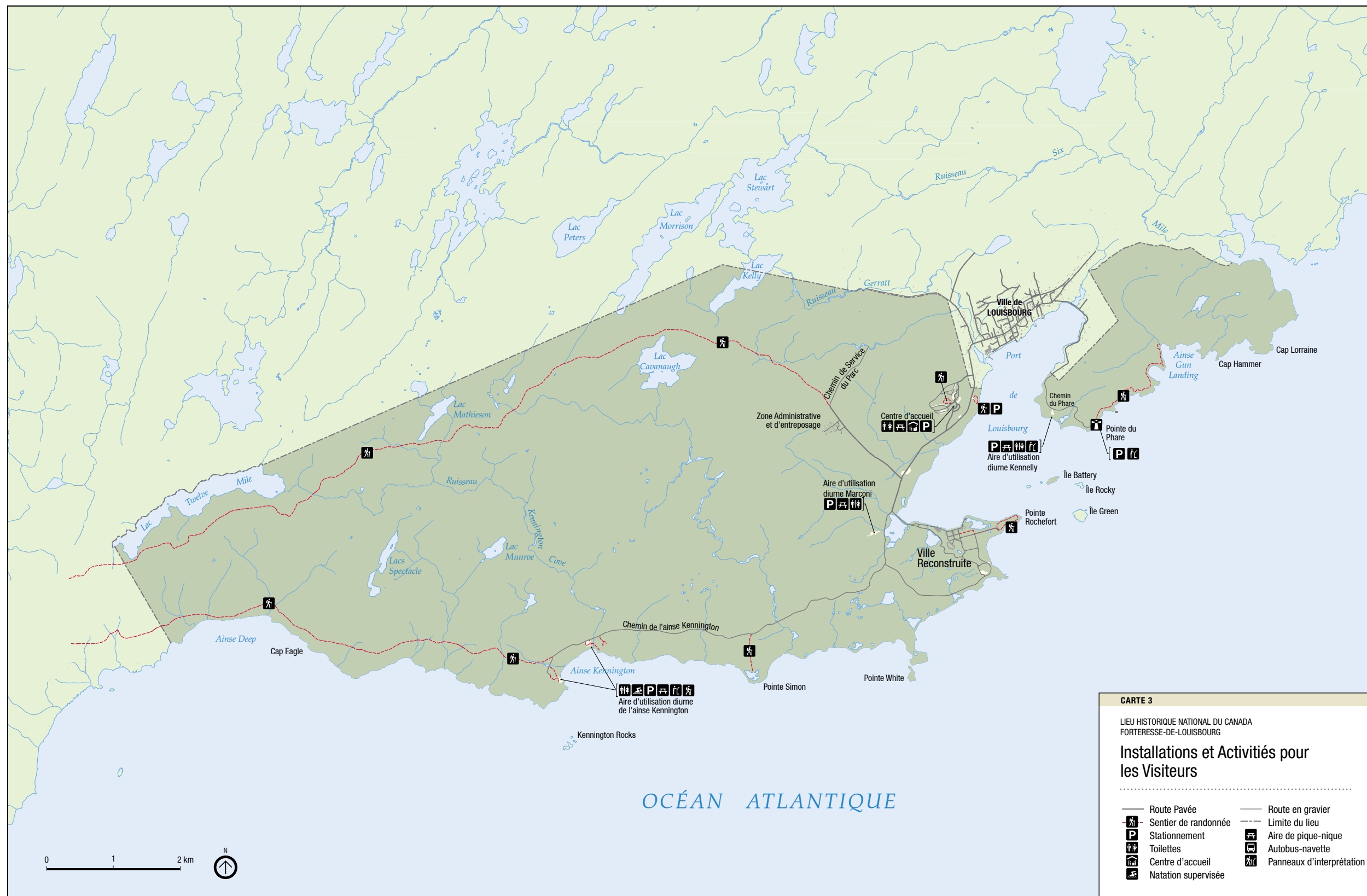
relations avec les Mi'kmaq des alentours. Des événements politiques ont également amené les Français de Louisbourg à rencontrer les Abénaquis et les Malécites de la région qui constitue de nos jours le Sud du Nouveau-Brunswick.

La forteresse de Louisbourg a été fondée après la perte de l'Acadie, et bon nombre d'Acadiens s'y sont établis. Ces colons avaient encore de la famille parmi les Acadiens qui étaient demeurés dans le territoire britannique de l'actuelle partie continentale de la Nouvelle-Écosse et faisaient du commerce avec eux. Après la chute de Louisbourg en 1758, de nombreux Acadiens furent déportés ou s'enfuirent de l'île Royale et de l'île Saint-Jean, mais certains allaient y revenir. Beaucoup de collectivités acadiennes modernes partagent des pages d'histoire avec la forteresse de Louisbourg, étant donné que la fondation de certaines d'entre elles est directement liée aux événements survenus au cours de cette période.

Important centre de pêche de la morue et de commerce dans l'Atlantique Nord, Louisbourg a attiré de nombreux pionniers

de diverses régions de France, notamment le Pays basque, la Charente, la Bretagne et la Normandie. En tant qu'entrepôt commercial et compte tenu de ses relations militaires et familiales, Louisbourg avait partie liée avec les autres centres coloniaux français dans l'actuelle province de Québec et à la Nouvelle-Orléans. Le commerce qui se faisait entre Louisbourg et les Antilles a amené des esclaves d'origine africaine dans la collectivité. Comme, au XVIII^e siècle, l'empire français s'étendait jusqu'en Extrême-Orient, certains commerçants qui venaient à Louisbourg avaient visité les ports de la Chine et de l'Inde et rapportaient de ces régions des objets de commerce très prisés, des épices, de la vaisselle et des textiles.

Les événements militaires de l'époque ont amené des troupes de Nouvelle-Angleterre, d'Allemagne, d'Angleterre et d'Écosse dans la région. Par conséquent, beaucoup de pionniers venus au cap Breton ont entendu parler de la région grâce à d'anciens soldats. De nombreuses familles du cap Breton peuvent retracer leur arrivée au siège de Louisbourg, et de nombreux descendants des participants des deux factions du siège, tant en Amérique du Nord qu'en Europe, sont fiers de rechercher leurs antécédents familiaux à Louisbourg.



CARTE 3

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA
FORTERESSE-DE-LOUISBOURG

Installations et Activités pour les Visiteurs

Route Pavée	Route en gravier
Sentier de randonnée	Limite du lieu
Stationnement	Aire de pique-nique
Toilettes	Autobus-navette
Centre d'accueil	Panneaux d'interprétation
Natation supervisée	

3.0 Contexte actuel

Le présent plan directeur est la première étape d'une nouvelle approche pour rendre compte de la gestion des lieux historiques nationaux du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale. Il établit la vision à long terme (15 ans) qui permettra l'exécution du mandat de Parcs Canada. Or, pour contempler l'avenir et déterminer une orientation, il importe de s'inspirer de l'expérience passée et de l'état actuel des lieux. Un « rapport sur l'état du lieu » sera terminé au cours de l'exercice financier 2010-2011. Ce rapport fera un portrait exhaustif de l'état actuel de l'intégrité commémorative, de l'expérience du visiteur et des programmes éducatifs de diffusion externe, et comprendra les résultats des efforts visant à préserver ou à améliorer l'état des lieux. Il fera en outre état des progrès réalisés par rapport aux objectifs de gestion, en fonction des cibles fixées dans le présent plan. Étant donné que nous ne disposons pas d'un tel rapport pour le moment, la situation actuelle des lieux et les défis à relever sont décrits ci-dessous.



Onde de tempête d'hiver. Parcs Canada – Ian Harte

3.1 CONSERVATION DES RESSOURCES PATRIMONIALES

3.1.1 État de la gestion des ressources culturelles – Forteresse-de-Louisbourg

Selon Parcs Canada, la gestion des ressources culturelles « s'entend des pratiques généralement admises de conservation et de mise en valeur des ressources culturelles, reposant sur des principes et réalisées au moyen de mesures qui intègrent des activités professionnelles, techniques et administratives afin de tenir compte de la valeur historique de ces ressources dans les interventions pouvant les affecter. À Parcs Canada, la gestion des ressources culturelles inclut leur mise en valeur, leur utilisation et leur conservation. »

La gestion efficace des ressources culturelles vise à assurer l'intégrité commémorative du lieu, c'est-à-dire que les ressources liées à sa désignation ne sont ni altérées ni menacées, que les raisons de sa désignation sont bien expliquées et que ses valeurs patrimoniales sont respectées dans toutes les décisions ou les interventions qui le touchent. De plus, étant donné la taille et l'envergure de la ville reconstruite et des programmes d'animation, les reproductions (bâtiments, meubles et costumes) jouent un rôle important à la Forteresse-de-Louisbourg. Même si ces objets ne sont pas strictement des ressources culturelles, la recherche d'authenticité exige souvent qu'ils soient gérés de la même manière que celles-ci.

La taille du lieu protégé (60 km²) et de l'imposante ville reconstruite assurent à la forteresse de Louisbourg une base de ressources culturelles vaste et variée. Site de deux grands sièges, le lieu englobe l'un des plus vastes champs de bataille du XVIII^e siècle intacts au monde. Le lieu comprend également la ville fortifiée, des concessions externes de pêcheurs et d'autres constructions civiles et militaires. Il y a beaucoup de ressources archéologiques in situ, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la

ville reconstruite, notamment de considérables ouvrages et campements de la guerre de siège, des concessions de pêcheurs, des batteries côtières, des routes et les ruines du phare. La responsabilité relative aux épaves dans le port protégé de Louisbourg relève également du lieu. Enfin, on y trouve des ressources in situ non liées à la désignation du lieu, dont des cimetières, des tours Marconi, des vestiges de l'occupation et de l'utilisation au cours des XIX^e et XX^e siècles et les bâtiments désignés par le BEEFP, soit le phare, le musée et la maison du gardien adjacente.



Phare de Louisbourg. Parcs Canada – Josh Adams

Bon nombre des ressources culturelles in situ et des collections sont en bon état, mais d'autres sont altérées ou menacées. Les menaces naturelles regroupent l'érosion, les tempêtes, les cycles de gel et de dégel, les infestations, la régénération forestière, les problèmes de drainage, la poussière, l'exposition aux éléments et l'usure normale.

Le personnel de Parcs Canada et des partenaires, dont l'Association de la Forteresse-de-Louisbourg et l'Institut de Louisbourg de la Cape Breton University, unissent leurs efforts pour protéger les ressources culturelles, offrir des activités éducatives et favoriser des expériences pour les visiteurs. Les programmes et les services sont déterminés par le personnel professionnel de la gestion des ressources culturelles, qui contribue activement à l'en-

semble des connaissances sur Louisbourg au XVIII^e siècle.

Il convient de mentionner des réussites récentes à cet égard, notamment une gamme plus vaste d'activités pour les visiteurs, résultat de l'élaboration d'offres de tourisme axé sur les expériences (art culinaire, chocolat et programme d'archéologie publique), des publications, des visites guidées et de l'interprétation sur l'esclavage, le développement de la redoute de Wolfe, la reconnaissance de l'observatoire de Chabert et l'aménagement des sentiers d'interprétation du phare.

Orientation future

Nous mettrons l'accent sur les produits liés à l'expérience du visiteur qui sont appuyés par la recherche en sciences sociales et la recherche culturelle courante, afin de susciter l'intérêt des visiteurs et de respecter l'authenticité historique. Pour s'assurer que les activités liées à l'exploration des lieux répondent aux besoins et aux attentes de touristes aux intérêts divers, nous améliorerons les menus selon le Quotient explorateur² afin d'élargir les possibilités d'exploration des lieux. Ces menus comprendront des activités axées sur les expériences et des possibilités d'accès accru aux ouvrages et campements de la guerre de siège, à la ville intacte et aux épaves, dans le cadre de programmes plus étoffés. Pour accroître le sentiment d'authenticité du lieu reconstruit, une « ambiance d'époque »³ sera recréée et le pavé sera remplacé. Les travaux de recherche historique courants seront axés sur l'accroissement du nombre de publications et de présentations au public qui s'y rapportent. Nous nous efforcerons en outre d'améliorer les relations avec les écoles, d'autres établissements d'enseignement et les médias.

On pourra trouver de plus amples précisions sur les ressources culturelles du lieu et leur gestion dans le rapport de l'évaluation de l'intégrité commémorative effectuée en 2005 et dans le rapport sur l'état du lieu qui sera terminé d'ici mars 2011.

² Le Quotient explorateur est un outil qui aide à comprendre et à répartir les voyageurs selon leurs valeurs sociales et leurs motivations. Mis au point par la Commission canadienne du tourisme (CCT) de concert avec Environics (une société canadienne de recherche en marché et en sciences sociales), il tient compte du fait que deux personnes peuvent participer à la même activité, au même endroit, et en retirer des expériences entièrement différentes.

³ « Ambiance d'époque » s'entend d'une promenade dans une rue animée du XVIII^e siècle bien délimitée et authentique, qui vise à favoriser une expérience d'immersion culturelle.

3.1.2 État de la gestion des ressources culturelles – Débarquement-de-Wolfe et Batterie-Royale

L'Agence Parcs Canada s'engage à assurer l'intégrité commémorative de chaque lieu. Au cours du cycle du présent plan directeur, des énoncés d'intégrité commémorative seront élaborés pour les deux lieux susmentionnés dans le but de garantir le maintien de leur intégrité commémorative.

Tout comme c'est le cas pour la forteresse, le débarquement de Wolfe et la batterie Royale sont confrontés à des menaces naturelles, surtout l'érosion. Certains remparts de la batterie Royale ont été érodés par les vagues. Un mur de béton armé, érigé dans le cadre d'une reconstruction éventuelle de la batterie, et des barrières de roches modernes protègent désormais le lieu. Les falaises de till escarpées de l'anse Kennington, où se trouve le lieu du Débarquement-de-Wolfe, sont suffisamment compactes et resserrées pour minimiser les risques d'effondrement naturel, mais elles sont soumises à l'érosion par les vagues durant les tempêtes.

La gestion de ces deux lieux demeurera partie intégrante de la gestion globale du lieu historique national de la Forteresse-de-Louisbourg, et il en sera question dans le Rapport sur l'état du lieu de la Forteresse.

3.1.3 État des valeurs du patrimoine naturel

Les caractéristiques de l'écosystème naturel sont souvent intégrées à l'histoire et au paysage des lieux historiques nationaux. La protection des ressources du patrimoine naturel est liée au principe de l'intégrité commémorative, qui permet d'assurer la santé ou l'intégralité des lieux historiques nationaux du Canada. La présente section du plan porte sur les divers aspects des caractéristiques naturelles des lieux.

Gestion des ressources naturelles

Les ressources naturelles sont gérées de manière à assurer leur protection et le respect des objectifs concernant l'intégrité commémorative, l'expérience du visiteur et les programmes éducatifs de diffusion externe. La gestion comprend notamment les mesures visant à

détecter des écarts ou changements importants dans les communautés forestières et l'habitat des espèces, surtout en ce qui concerne les espèces en péril.

Gestion active

Compte tenu de la responsabilité de Parcs Canada en matière de gestion de l'environnement, il importe d'assurer la protection des ressources naturelles. Les ressources culturelles et les systèmes naturels sont intimement liés, et leur gestion doit se faire selon une approche intégrée. Par exemple, la protection et la mise en valeur à long terme des lieux de la guerre de siège nécessiteront une gestion dynamique de la végétation qui menace actuellement bon nombre des structures et empêche les visiteurs d'explorer ces importantes caractéristiques de champs de bataille. Le Plan de gestion du feu de la Forteresse-de-Louisbourg fera état des stratégies, tactiques et mesures de gestion relatives à la suppression des incendies et comprendra des stratégies (p. ex. plans de brûlage dirigé) visant à atténuer l'impact sur les ressources in situ menacées et à appuyer l'énoncé des objectifs de commémoration.

Les mesures de protection des ressources culturelles et naturelles sont le plus souvent mutuellement avantageuses. Par exemple, l'utilisation d'espèces indigènes dans le cadre des projets de conservation permet de protéger les ressources culturelles in situ tout en minimisant l'impact sur les ressources naturelles.



Vue aérienne d'un brûlage dirigé. *Geordon Harvey*

Orientation future

Il est nécessaire de déployer plus d'efforts pour améliorer la connaissance des communautés forestières et préserver des paysages et des habitats uniques à certaines espèces en péril. Il conviendra également d'accroître la surveillance des espèces en péril, à mesure que les listes de la Loi sur les espèces en péril sont mises à jour. Il importe donc, pour atteindre ces objectifs, de maintenir et de développer des relations de collaboration avec d'autres ministères gouvernementaux et des institutions locales. Il faut pouvoir compter sur des partenariats solides et des réseaux dynamiques pour analyser les données existantes, relever les problèmes, découvrir les sources de préoccupation et fixer les priorités en matière de recherche et de surveillance.



Interprètes en costumes d'époque en compagnie d'une jeune touriste. Parcs Canada – Chris Reardon

3.2 EXPÉRIENCE DU VISITEUR

L'Agence Parcs Canada offre aux visiteurs des expériences intéressantes pour permettre à ces derniers de prendre conscience du lien qui les unit aux endroits patrimoniaux.

Le « sentiment d'appartenance » est un concept qui exprime l'attachement affectif, intellectuel et spirituel qu'éprouvent les Canadiens et les touristes à l'égard des endroits patrimoniaux naturels et culturels de Parcs Canada. »

À la Forteresse-de-Louisbourg, l'Agence offre aux visiteurs des expériences intéressantes au cœur d'une colonie française du XVIII^e siècle. Comme les lieux du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale sont intimement

liés à la construction, à la défense et à la conquête de la forteresse de Louisbourg, il en sera fait état dans le cadre de la gestion globale des lieux, et les données relatives aux visiteurs seront gérées conjointement.

3.2.1 Caractéristiques du lieu historique national de la Forteresse-de-Louisbourg

Une visite à la Forteresse-de-Louisbourg est un plaisir pour les sens. La musique et le bruit des chariots dans la rue, la douce odeur du pain chaud et la saveur des repas d'époque, le contact avec les tissus d'antan et la senteur de la poudre à fusil qui flotte dans l'air, tout se conjugue pour éveiller les sens dans cet endroit d'un autre temps. Tous les étés, des interprètes en costume donnent une image de la vie au XVIII^e siècle. Les couleurs et les sons de l'époque sont palpables dans les maisons, les expositions, les centres thématiques et le long du front de mer. Ici, le visiteur côtoie les citoyens du Louisbourg d'autrefois qui vaquent à leurs occupations, peu fatigantes pour les riches, mais éreintantes pour les pêcheurs, les soldats et les serviteurs.

Dans trois restaurants d'époque, des employés en costume préparent et servent des boissons et des aliments savoureux apprêtés selon les recettes du temps, notamment du chocolat chaud parfumé d'épices du monde entier. Le visiteur peut se faire servir un goûter des temps modernes au café ou acheter la ration quotidienne de pain du soldat à la boulangerie du Roi.

Il y a autant de façons de découvrir le lieu qu'il y a de visiteurs. Ceux-ci peuvent, en effet, assister au tir du canon, observer d'autres manœuvres militaires ou visiter la maison d'un officier, d'un pêcheur ou d'un administrateur municipal. Ils peuvent aussi s'informer sur la religion, le crime et le châtement, l'histoire ou sur les diverses cultures qui ont influencé la vie à Louisbourg, notamment la culture mi'kmaq. D'autres préfèrent tout simplement admirer la vue ou explorer le littoral escarpé en empruntant les sentiers de randonnée comme celui de la Batterie-Royale ou profiter de la plage et des aires de pique-nique blotties le long de la côte accidentée, y compris l'anse Kennington, lieu du Débarquement-de-Wolfe.



Interprètes en costumes d'époque avec des visiteurs.
Parcs Canada – Chris Reardon

3.2.2 Public

L'Agence Parcs Canada et ses partenaires recueillent depuis longtemps des données sur les personnes qui visitent le cap Breton et la Forteresse-de-Louisbourg. Jusqu'en 2002, le nombre de visites est demeuré assez stable. Cependant, au cours des cinq dernières années (depuis 2002-2003), il a chuté de plus de 20 %. En 2006-2007, il y a eu environ 97 225 visites. En moyenne, les visiteurs arrivent en groupe d'un peu plus de trois personnes : environ la moitié d'entre eux voyagent par deux, et les trois quarts sont des adultes. En 2006, 73 % des visiteurs venaient du Canada -21 % de l'Ontario, 16 % de la Nouvelle-Écosse et 15 % du Québec-, alors que 17,5 % venaient des États-Unis et 9,4 % d'autres pays. La plupart d'entre eux étaient des adultes ayant un diplôme universitaire, et c'était leur première visite au lieu (77 %). Ils sont attirés ici parce qu'ils s'intéressent à l'histoire et parce qu'ils veulent s'informer davantage et découvrir l'endroit. Selon le Quotient explorateur, ils se répartissent dans les catégories suivantes : adepte d'expériences authentiques, explorateur culturel et esprit libre. En moyenne, les visiteurs explorent le lieu pendant 278 minutes ou un peu plus de 4,5 heures.

3.2.3 État de l'expérience du visiteur

Les données tirées du plus récent sondage auprès des visiteurs (2006) révèlent que la majorité d'entre eux (85 %) sont d'avis que l'expérience a dépassé ou largement dépassé leurs attentes. La presque totalité d'entre eux (95 %) se disent satisfaits des services, des installations et de l'expérience éducative.

L'un des grands enjeux consiste à remplacer les installations et l'infrastructure vétustes qui servent pour les visiteurs, car uniquement

33 % de celles-ci sont jugées en bon état à l'heure actuelle. Or, la fermeture de bâtiments d'époque empêche le personnel d'interpréter toute la gamme des activités d'autrefois et perturbe également la circulation dans les rues et l'expérience des visiteurs qui se voient bloquer le passage. De plus, les ondes de tempêtes ont endommagé le front de mer et détruit le quai près de la porte Frédéric, donnant lieu à de graves lacunes dans l'interprétation de l'importance du port de Louisbourg.

L'information recueillie au cours d'une récente initiative de marketing des lieux historiques et du renouvellement du plan directeur relatif à la Forteresse révèle que les visiteurs aimeraient voir les améliorations suivantes : plus de bâtiments ouverts, plus d'animation, plus de possibilités d'expériences pratiques, plus d'activité dans le port et un meilleur accès au-delà des aires reconstruites et en dehors des heures normales d'ouverture tout au long de l'année.

Orientation future

L'Agence Parcs Canada cherche à mieux comprendre les visiteurs actuels et éventuels grâce à l'application des concepts et usages du marché et des sciences sociales. Une meilleure connaissance de la nature des visiteurs et de ce qu'ils veulent découvrir nous aidera à encore mieux adapter les programmes et services à leurs désirs et à leurs attentes. La recherche en sciences sociales facilitera énormément l'adaptation des programmes et services, permettant ainsi l'élaboration d'un menu varié d'expériences pertinentes qui plairont aux visiteurs pour des années à venir. Nous comptons, de cette manière, augmenter le nombre de visites aux trois lieux de 6 % d'ici deux ans.

Il convient de mieux cibler les jeunes adultes (de 20 à 35 ans) et les adolescents et de tout mettre en œuvre pour attirer ces publics, notamment par l'utilisation novatrice de la technologie, un élément indissociable de leur vie quotidienne.

La réfection de l'infrastructure devra se faire de façon stratégique afin d'axer les investissements sur les installations qui appuient et améliorent directement l'expérience du visiteur, l'intégrité commémorative et les possibilités d'apprentissage. Il faut investir dans l'infrastructure pour diversifier les produits



CARTE 4

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA
DE LA FORTERESSE-DE-LOUISBOURG

Ville reconstruite

- 1 Porte Dauphine (Entrée des visiteurs)
- 2 Corps de garde de la Porte Dauphine
- 3 Demi-bastion Dauphin
- 4 Guérite
- 5 Poudrière
- 6 Casernes
- 7 Remparts du bastion du Roi
- 8 Casernes du bastion du Roi
- 9 Colombier
- 10 Étable
- 11 Maison des attelages
- 12 Corps de garde
- 13 Four à chaux
- 14 Maison Lertigue
- 15 Hanger d'artillerie
- 16 Forge d'artillerie
- 17 Boulangerie du Roi
- 18 Salle d'armes et forge a'armurier
- 19 Buanderie et étable
- 20 Résidence de l'ingénieur
- 21 Magasin Général
- 22 Cour à bois
- 23 Maison Duhaget
- 24 Glacière
- 25 Maison de la Perelle
- 26 Magasin de le Perelle
- 27 Magasin Rodrique
- 28 Maison Rodrique
- 29 Maison de Gannes
- 30 Maison de la Plagne
- 31 Dépendance
- 32 Maison de la Vallière
- 33 Magasin de la Vallière
- 34 Maison Loppinot (ruines)
- 35 Maison Fizel (ruines)
- 36 Maison Carrerot
- 37 Maison Benoist
- 38 À l'Épée Royale
- 39 Hôtel de la Marine
- 40 Maison Auger dit Grandchamp
- 41 Maison Pignant dit Destouches
- 42 Résidence du commissaire-ordonnateur
- 43 Étable
- 44 Maison Dugas de la Tour
- 45 Porte Frédéric
- 46 Musée et maison du gardien
- 47 Maison et magasin LaGrange
- 48 Maison Beauséjour "Le Billard"
- 49 Maison et magasin Delort
- 50 Magasin Morin
- 51 Maison Cassagnolles-Detcheverry
- 52 Maison et magasin Santier
- 53 Maison Baron
- 54 Magasin Cassagnolles-Detcheverry
- 55 Maison Chevalier
- 56 Magasin Delort
- 57 Magasin Baron
- 58 Corps de garde de la Pièce de la Grave

qui permettront de satisfaire les besoins et les attentes des visiteurs actuels, et il convient, à cette fin, de tenir compte de l'impressionnante variété des visiteurs attirés au lieu et d'examiner divers aménagements pour assurer un accès facile aux personnes handicapées.

En 2000, 86 % des visiteurs ont indiqué préférer être servis en anglais (14 % en français), alors que ce pourcentage est passé à moins de 73 % en 2006 (27 % en français). Afin de répondre aux besoins changeants des visiteurs, l'offre de services bilingues sera améliorée au moyen d'outils numériques novateurs (écouteurs, MP3, haltes audio/visuelles). Des détails et des récits personnels seront également mis à la disposition des visiteurs, sur place et en ligne, pour relier le paysage à l'histoire humaine et établir des liens personnels à l'expérience du lieu dans son ensemble. Nous examinerons en outre la possibilité de créer un centre de musique spécialisé dans les chansons et les danses françaises du XVIII^e siècle ainsi que la possibilité de s'associer à des artisans, particulièrement ceux qui s'intéressent aux techniques de ce siècle ou les connaissent.

Par ailleurs, d'autres façons d'établir des liens concrets aux trois lieux seront améliorées grâce à la mise en œuvre des mesures liées aux stratégies clés. Ces mesures sont examinées en détail dans les sections 5 et 6 du plan.

3.3 APPRÉCIATION ET COMPRÉHENSION PAR LE PUBLIC

Le personnel et les partenaires exécutent des activités qui aideront l'Agence à mieux comprendre et servir les intérêts du peuple canadien, à offrir à ce dernier des expériences pertinentes et éducatives, à coordonner plus efficacement les activités de diffusion externe et à stimuler des relations personnelles entre les Canadiens et les lieux historiques de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale.

Le fait de joindre les Canadiens dans leurs foyers, leurs écoles et leurs collectivités et dans le cadre de leurs loisirs, grâce à des activités de communication et d'éducation visant à leur faire connaître, comprendre et apprécier davantage les trois lieux, favorisera l'appui et l'engagement à l'égard de ceux-ci.

L'Agence Parcs Canada met ses nombreux intervenants et partenaires à contribution et encourage le partage du leadership dans le cadre d'une participation active à l'élaboration et à la mise en œuvre de l'orientation future des lieux historiques. Les partenaires et intervenants ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration de la vision à long terme du présent plan directeur.

Nous continuerons de collaborer avec nos partenaires à la mise en valeur du tourisme durable et de la conservation du patrimoine, tout en élargissant notre base de soutien grâce à d'autres possibilités de partenariat stratégique.

3.3.1 État des programmes de diffusion externe et des communications externes

L'Agence Parcs Canada offre aux Canadiens et Canadiennes la possibilité de découvrir et de connaître les lieux à l'aide de programmes offerts dans les écoles locales, de publications, de son site Internet et d'autres médias. Elle favorise en outre la compréhension et l'appréciation de l'importance nationale des lieux et du réseau des endroits patrimoniaux dont elle a la charge.

La diffusion dans les écoles est un moyen important de joindre les jeunes, et nous le faisons à l'heure actuelle dans le cadre d'une relation informelle avec le Conseil scolaire régional Cap-Breton-Victoria. Nous continuerons de collaborer avec les écoles et d'utiliser divers outils pour mobiliser plus de jeunes, à la maison et dans la salle de classe.

Les médias locaux font toujours preuve d'un grand intérêt envers la Forteresse-de-Louisbourg et, comme c'est l'un des lieux historiques nationaux du Canada les plus connus, leurs articles et reportages sont diffusés dans le reste du pays et ailleurs dans le monde.

Orientation future

À l'avenir, nous nous efforcerons de mobiliser davantage les Canadiens grâce aux programmes éducatifs de diffusion externe, à des campagnes de sensibilisation et à des relations proactives avec les médias, y compris de nouvelles façons de les informer sur les événements, activités et progrès réalisés à Louisbourg en collaborant de manière proactive avec des médias locaux, nationaux

et internationaux. Nous comptons en outre utiliser la technologie numérique et les médias sociaux pour mieux satisfaire les besoins du public hors site et créer ainsi des possibilités d'éducation par la diffusion externe. Les mesures liées aux stratégies clés sont examinées plus en profondeur dans les sections 5 et 6.

3.3.2 État de la participation des intervenants et des partenaires

La collaboration continue, les communications ouvertes et les possibilités de participation sérieuse sont la clé des relations solides avec les partenaires. Nous travaillons de concert avec divers intervenants et partenaires, notamment des entreprises locales, des groupes communautaires, les communautés scientifiques et universitaires et l'industrie du tourisme.

L'entente de collaboration convenue avec l'Association de la Forteresse-de-Louisbourg vise à accroître les expériences pour les visiteurs. L'Association fournit chaque année près de 80 employés afin d'assurer le fonctionnement des programmes pour enfants, des boutiques de souvenirs, des services alimentaires et d'autres activités. En revanche, l'Agence Parcs Canada participe à des activités communautaires, des festivals et des initiatives régionales de marketing.

Nous avons également des relations formelles, notamment avec l'Institut de Louisbourg, en collaboration avec la Cape Breton University. À l'heure actuelle, l'Institut organise un stage de recherche à la Forteresse pour un étudiant de cycle supérieur en histoire, et il cherche à incorporer ce genre de stages dans un programme universitaire régulier. De plus, il tient un site Web qui permet aux chercheurs de l'extérieur de consulter des bases de données et des rapports.

Des partenariats informels ont également vu le jour au fil des ans, entre autres une collaboration avec Mars Incorporated qui a donné lieu à un investissement substantiel dans l'interprétation du chocolat et dans des programmes d'art culinaire à la Forteresse, y compris l'installation d'une cuisine ultramoderne. Par conséquent, les portes de la cuisine de l'ingénieur ont été ouvertes à des personnes désireuses de pratiquer l'art de la cuisine française selon des techniques modernes et selon celles plus anciennes du foyer ouvert.



Programme sur le chocolat. Parcs Canada – Chris Reardon

En 1993, un Comité Unama'ki a été mis sur pied avec des représentants de la communauté mi'kmaq de Nouvelle-Écosse au cap Breton, à des fins de collaboration dans la mise en valeur du patrimoine. Les projets conjoints mis en œuvre en fonction des délibérations du comité comprennent l'aménagement du sentier d'interprétation mi'kmaq avec panneaux à l'appui, l'embauche d'interprètes mi'kmaq, en uniforme et en costume d'époque, et le montage d'une exposition sur l'histoire et la culture mi'kmaq.

Nous continuerons à collaborer avec des partenaires à des événements, programmes et activités qui apportent de la diversité à la Forteresse.

Orientation future

L'Agence mobilisera les intervenants et les partenaires afin de mettre en œuvre des mesures liées aux stratégies clés. Elle espère ainsi favoriser un sentiment commun d'appartenance chez les collectivités locales et les communautés culturelles associées à la Forteresse en leur offrant la possibilité de participer davantage à la gestion des lieux et aux décisions qui les touchent.

À l'heure actuelle, le personnel de la Forteresse participe aux réunions du Comité Unama'ki et assiste à d'autres rencontres et consultations au besoin, mais cette participation est principalement informelle. Nous chercherons à élaborer un mandat avec les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, afin de donner un caractère officiel à la collaboration et de développer des relations de travail dans des domaines d'intérêt mutuel. Nous élaborerons en outre avec eux une approche

claire concernant les modalités d'entrée et d'utilisation des lieux pour les Mi'kmaq.

Nous demanderons aux ministères gouvernementaux, aux universités et aux organisations culturelles communautaires d'aider au niveau de la recherche et de la communication des récits culturels d'intérêt mutuel. Nous aimerions également participer avec les organisations communautaires locales au soutien, à la tenue et à la promotion d'activités, dans les collectivités locales et communautés culturelles et à la Forteresse. Ces mesures et d'autres interventions liées à la mobilisation des intervenants et partenaires sont examinées plus en profondeur dans les sections 5 et 6.

4.0 Énoncé de vision

L'énoncé de vision est une composante essentielle du plan directeur. Il vise à décrire, de manière convaincante, le caractère spécial des lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale, et l'état souhaité de ces endroits à l'avenir. C'est sur l'énoncé de vision que se fondent les stratégies clés qui décrivent l'orientation générale des trois lieux en matière de protection, d'expérience du visiteur et de programmes éducatifs de diffusion externe. Selon l'énoncé, il est prévu que la gestion des lieux historiques nationaux du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale demeurera partie intégrante de la gestion globale de la Forteresse.

Comme le brouillard dans le port, la nuit des temps se dissipe pour nous révéler l'imposante forteresse de Louisbourg sur l'autre rive. Son envergure et sa beauté donnent à réfléchir; même ceux qui la connaissent bien sont impressionnés. Plus qu'un simple fort, c'est une ville fortifiée, grouillante de citoyens, de soldats et de marins venus de tous les coins du monde.

Vue de l'intérieur des terres ou de la mer, la forteresse semble impénétrable, mais heureusement, nous pouvons compter sur l'aide de guides sympathiques. Dans le sillage des marchands et des pêcheurs, il est possible de s'y rendre par la mer et d'être salué par un « Bonjour! » enjoué sur le quai. Ou, dans les traces des Britanniques qui se sont emparés deux fois de ce précieux joyau français, on peut s'approcher par voie de terre et devoir répondre à la question des gardes postés à l'entrée des murs externes révélés soudain aux regards : « Êtes-vous Français? ».

Tout comme la forteresse, le port fourmille d'activités : des bateaux transportent les visiteurs entre la ville moderne et le lieu historique, et des pêcheurs vaquent à leurs

occupations, comme l'ont fait bien d'autres avant eux depuis bientôt trois siècles. À l'intérieur des murs, des scènes animées donnent vie au XVIIIe siècle et nous plongent dans une autre époque. Chaque visite, chaque expérience à Louisbourg est différente et personnelle. On peut y entendre un récit de lutte, de survie et de triomphe en parlant avec des gens dans les rues et les maisons ou apprendre à préparer une bonne tasse de chocolat, à jardiner ou à chanter une chanson traditionnelle.

Une promenade parmi les ruines de la ville, les fortifications et les campements de la guerre de siège nous apprend la saisissante histoire de l'endroit. L'impact des tempêtes et du changement climatique sur la côte de Louisbourg nous renseigne également sur notre relation avec la Terre. Bon nombre des expériences offertes ici font écho aux enjeux et aux préoccupations de la vie d'aujourd'hui. C'est un endroit que nous ne visitons pas uniquement pour son passé. L'automne, nous y admirons la féerie des couleurs et l'hiver, nous y ouvrons nos propres pistes de ski et de raquette dans la neige. Les sentiers donnent accès aux vestiges de la guerre, mais nous entraînent aussi vers des endroits où la nature étale toute sa splendeur : les plages immaculées où Wolfe a débarqué, les forêts sombres, sans oublier l'océan majestueux qui a de tout temps façonné la vie ici et continue de le faire.

La forteresse de Louisbourg est un chapitre fascinant de l'histoire du Canada. Elle inspire aux Canadiens un sentiment d'appartenance et leur permet d'apprécier l'importance de ce lieu dans leur histoire. Dans l'esprit communautaire qui relie le passé historique de Louisbourg et la réalité actuelle du cap Breton, le passé et le présent se marient pour accueillir le monde entier.

5.0 Stratégies clés



Programme d'archéologie. Parcs Canada – Chris Reardon

Les stratégies offrent une orientation concrète pour résoudre les grands enjeux auxquels le lieu est confronté et pour concentrer les efforts et les ressources sur la réalisation de la vision. Elles sont également axées sur la mise en œuvre synergique des trois volets du mandat, soit la protection, l'expérience du visiteur, ainsi que l'appréciation et la compréhension de la part du public.

5.1 Stratégie clé n° 1 :

À la pointe du progrès grâce à l'innovation : le passé tourné vers l'avenir

Cette stratégie est axée sur la tradition déjà ancienne et reconnue du lieu en ce qui concerne la qualité et l'innovation de la recherche dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et de la culture muséale et matérielle et sur sa collaboration solide avec des institutions et organisations externes, et elle contribue aux possibilités d'apprentissage

par l'expérience et à l'innovation dans les programmes offerts aux visiteurs.

5.1.1 Objectif n° 1

La gestion efficace se fonde sur le fait que le personnel et les partenaires connaissent bien les lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale ainsi que leur importance pour les Canadiens.

Cibles :

- D'ici 2015, l'état des ressources culturelles et des pratiques de gestion liées à l'intégrité commémorative actuellement jugées en piètre état sera amélioré dans une proportion de 70 %.
- D'ici 2013, 90 % des objets historiques seront maintenus en bon ou assez bon état.

Mesures :

- Effectuer de la recherche pour aborder les priorités et les possibilités déterminées dans le cadre de l'évaluation de l'état des ressources culturelles.
- Avec des partenaires, mettre l'accent sur la protection des ressources culturelles, la prestation d'activités pour les visiteurs ainsi que sur la sensibilisation et la compréhension du public.
- De concert avec les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, déterminer des ressources et élaborer un plan de travail concernant des sondages et de la recherche sur les ressources culturelles mi'kmaq. Faire participer les communautés mi'kmaq régionales à la gestion et à la mise en valeur de leurs ressources culturelles et de leurs récits et accroître ainsi les activités de mise en valeur et d'interprétation de l'importance historique des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse.
- Adopter une approche intégrée et pluridisciplinaire pour les récits et d'autres formes de mise en valeur afin d'intéresser les Canadiens d'aujourd'hui à l'histoire diversifiée de Louisbourg.
- Collaborer avec des ministères gouvernementaux, des universités et des organisations communautaires culturelles dans la recherche et la communication des récits culturels liés à la forteresse.

5.1.2 Objectif n° 2

Les Canadiens et Canadiennes comprennent et apprécient les lieux historiques de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale.

Cibles :

- D'ici 2014, accroître, dans les sondages à l'échelle nationale, le pourcentage des Canadiens qui disent avoir été informés sur le patrimoine des lieux gérés par Parcs Canada.
- D'ici 2014, accroître le nombre de sites de réseautage social liés aux trois lieux ainsi que le nombre « d'amis » abonnés à ces sites.

- Au cours du prochain cycle de planification, obtenir un taux de participation de 50 % « d'amis » grâce à la participation en ligne.

Mesures :

- Mettre à jour et améliorer le page Web du lieu dans le site Web de Parcs Canada et utiliser la technologie de réseautage social pour faire connaître les possibilités actuellement liées aux lieux.
- Utiliser la technologie numérique pour mieux répondre aux besoins du public hors site et créer ainsi des possibilités d'éducation du public par la diffusion externe.



Un repas d'époque. Parcs Canada – Chris Reardon

5.1.3 Objectif n° 3

Les activités offertes aux visiteurs sont authentiques et convaincantes grâce à l'amélioration de l'apprentissage par l'expérience.

Cibles :

- D'ici mars 2014, 85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage estiment que les lieux sont significatifs pour eux.
- 90 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage sont satisfaits de leur visite aux lieux et 50 % en sont très satisfaits.
- 85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage estiment avoir été renseignés sur le patrimoine culturel de la Forteresse-de-Louisbourg.

Mesures :

- Améliorer les menus des activités offertes aux visiteurs selon le Quotient explorateur et y donner accès pour la planification de la visite (en ligne et sur médias imprimés). Les visiteurs pourront les utiliser pour adapter leur expérience à leurs intérêts, leur capacité physique et leur horaire.
- Offrir la possibilité d'une expérience d'immersion dans le XVIII^e siècle ou « ambiance d'époque » qui comprendra une gamme d'activités pratiques.
- Utiliser la technologie qui répond le mieux aux besoins des visiteurs et qui complète le travail du personnel.

5.2 Stratégie clé n° 2 :

Louisbourg tout au long de l'année : un esprit communautaire



Interprètes en costume d'époque avec des visiteurs.
Parcs Canada – Morrison Powell

De bonnes relations, particulièrement à l'échelle communautaire locale, sont essentielles à la durabilité à long terme de la Forteresse-de-Louisbourg. Cette stratégie porte sur la façon dont l'Agence peut collaborer avec d'autres organismes, d'abord pour assurer la pertinence des lieux et créer des liens avec les collectivités locales et les communautés culturelles, ensuite pour faire des lieux historiques et des collectivités voisines une destination touristique en tout temps de l'année. C'est en collaborant avec ces collectivités et communautés, avec l'industrie du tourisme et avec d'autres intervenants que nous atteindrons nos objectifs communs, c'est-à-dire protéger, gérer

et connaître les lieux et accroître le nombre de visiteurs dans la région en toute saison. Le potentiel pour les collectivités locales et communautés culturelles d'accroître le nombre de visiteurs et les possibilités d'expériences saisonnières est appréciable : activités de plein air en hiver, activités communautaires durant les vacances, réceptions privées et conférences. Il est possible, avec nos partenaires, d'offrir des services pertinents et des installations convenables et d'adapter les activités aux besoins et intérêts divers des visiteurs actuels et futurs.

5.2.1 Objectif n° 1

Un sentiment commun d'appartenance gagne les collectivités et communautés, qui ont la possibilité de participer davantage.

Cibles :

- D'ici mars 2014, accroître le pourcentage d'intervenants et de partenaires qui appuient la protection et la mise en valeur des lieux.
- Accroître le pourcentage d'intervenants et de partenaires qui estiment pouvoir influencer les activités qui se tiennent dans les lieux et y contribuer.

Mesures :

- De concert avec les intervenants et les partenaires, élaborer une stratégie en vue d'assurer leur participation constante et proactive. Cette mesure, fondée sur les principes d'établissement de relations, permettra de déterminer quelques projets à mettre en œuvre dans l'immédiat avec la collectivité de Louisbourg et des communautés culturelles intéressées.
- Consolider les relations avec les partenaires, c'est-à-dire participer activement à des projets conjoints, faire partie de conseils et de comités communs et se consulter mutuellement au cours de la planification.
- Élaborer et offrir des programmes de formation et des possibilités d'apprentissage pour tiers exploitants afin de maintenir et d'améliorer la pertinence des lieux sur le plan social.

5.2.2 Objectif n° 2

Les visiteurs peuvent établir une relation personnelle avec les lieux grâce aux expériences convaincantes et mémorables qui leur sont offertes.



Military parade by costumed interpretive staff.
Parks Canada – Chris Reardon

Cibles :

- D'ici mars 2014, 85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage estiment que les lieux sont significatifs pour eux.
- 90 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage sont satisfaits de leur visite aux lieux et 50 % en sont très satisfaits.
- 90 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage ont aimé leur visite.

Mesures :

- Optimiser l'utilisation de la recherche en sciences sociales pour mieux comprendre les visiteurs et pour élaborer un menu plus complet d'activités, et continuer les sondages du Programme d'information sur les visiteurs afin de mesurer les niveaux de satisfaction et d'avoir des données à jour en ce qui concerne l'énoncé des besoins des visiteurs.
- Élaborer des indicateurs pour aider le personnel à surveiller l'efficacité des activités liées à l'expérience du visiteur, du sentiment d'appartenance du visiteur et des investissements. Ces indicateurs comporteront des mesures et des seuils qui permettront d'évaluer efficacement la capacité de respecter les normes du service de qualité.

5.2.3 Objectif n° 3

Les gens qui visitent les lieux et la région se voient offrir un menu homogène d'activités liées aux lieux, susceptible de répondre à divers intérêts et capacités.

Cibles :

- En fonction des besoins exprimés par les visiteurs, accroître d'ici 2015 la gamme des activités offertes aux lieux par rapport aux niveaux de 2008.
- D'ici 2015, 90 % des visiteurs seront satisfaits de la diversité des possibilités et des programmes offerts.
- Accroître le pourcentage d'intervenants et de partenaires qui estiment pouvoir influencer les activités qui se tiennent dans les lieux et y contribuer.

Mesures :

- À l'aide de la recherche du marché, examiner les possibilités de partenariat avec des tiers exploitants pour élaborer des programmes et activités qui répondent à certains créneaux, notamment le tourisme culinaire, le tourisme historique, le tourisme de reconstitution historique et le tourisme de plein air terrestre et maritime.
- Participer avec des organisations communautaires locales au soutien, à la tenue et à la promotion d'activités, dans les collectivités locales et communautés culturelles et à la Forteresse.
- Encourager et aider les collectivités locales et les Mi'kmaq à développer des offres touristiques ou d'autres débouchés économiques liés aux activités des lieux ou complémentaires à celles-ci et répondre ainsi aux besoins et aux attentes des visiteurs.

5.3 Stratégie clé n° 3 :

Un port dynamique

Les caractéristiques physiques et les ressources naturelles du port de Louisbourg y ont attiré des gens et les y ont gardés depuis des siècles. Les récits des défis qu'ils ont dû relever pour coloniser et maintenir cet endroit et pour prospérer dans cet environnement relie les expériences de l'époque à la vie d'aujourd'hui. C'est un environnement qui change constamment, tout comme évoluent les besoins des gens qui y vivent. La mise en valeur de

Louisbourg rapprochera l'histoire de la ville au XVIII^e siècle à la vie des gens qui l'habitent maintenant, permettant ainsi aux visiteurs de voir et de comprendre l'importance des événements qui ont eu lieu ici et les diverses façons dont Louisbourg s'intègre dans toutes nos expériences relatives à l'Atlantique Nord – les Mi'kmaq, les colons, les immigrants et leurs descendants. Cette stratégie, qui sera mise en œuvre avec d'autres intervenants, vise la revitalisation du front de mer et du port de Louisbourg pour aider à procurer une perspective authentique de la forteresse. Elle tient compte de l'importance d'offrir des possibilités de partenariats commerciaux, de favoriser l'éducation du public grâce à la diffusion externe et d'assurer la sensibilisation au niveau communautaire.



Parcs Canada – Jamie Steeves

5.3.1 Objectif n° 1

La revitalisation du front de mer de Louisbourg suscite des débouchés économiques durables et des expériences mémorables pour les gens qui visitent la région.

Cibles :

- D'ici mars 2014, accroître le pourcentage d'intervenants et de partenaires qui appuient la protection et la mise en valeur des lieux.

- Accroître le pourcentage d'intervenants et de partenaires qui estiment pouvoir influencer les activités qui se tiennent dans les lieux et y contribuer.

Mesure :

- Consulter les organisations régionales et locales afin d'établir un consensus et une orientation en ce qui concerne la revitalisation du port.

5.3.2 Objectif n° 2

Les visiteurs qui arrivent par la route, y compris les publics hors site, peuvent comprendre et apprécier l'envergure et l'importance du port de diverses manières qui correspondent à leurs besoins et à leurs intérêts.

Cibles :

- 85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage estiment avoir été renseignés sur le patrimoine culturel des lieux.
- D'ici mars 2014, accroître le pourcentage de Canadiens qui estiment avoir été informés sur le patrimoine culturel des lieux gérés par Parcs Canada.

Mesures :

- Avoir recours à la technologie numérique pour élargir l'interprétation non personnelle des ressources marines des lieux.
- Élaborer des expositions interactives et des présentations Web sur la pêche, le commerce et la présence militaire.
- Élaborer un concept en ce qui concerne l'interprétation du patrimoine marin hors site et des possibilités de vues sur le port, notamment à l'aide de la technologie numérique.
- Développer l'interprétation des ressources marines de la Forteresse, y compris les épaves, le port, le littoral, la batterie Royale, le phare et l'anse Kennington (débarquement de Wolfe).

5.3.3 Objectif n° 3

Communiquer l'importance de la forteresse à titre de centre de pêche et d'entrepôt commercial en Amérique du Nord, grâce à l'offre d'expériences sur place.

Cibles :

- D'ici mars 2014, 85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage estiment que les lieux sont significatifs pour eux.
- 85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage estiment avoir été renseignés sur le patrimoine culturel de la Forteresse-de-Louisbourg.

Mesures :

- Restaurer l'accès à la Forteresse par la mer.
- Établir des possibilités de partenariat pour offrir aux visiteurs plus de façons de se rendre aux lieux, que ce soit par voie maritime ou terrestre.
- Élaborer une promenade côtière de la « vieille ville » en partenariat avec le groupe responsable des sentiers de la ville.
- Établir des partenariats avec des pêcheurs, des guides de kayak, des guides d'excursions en bateau et d'autres personnes de la région, et les aider à mettre en valeur le port grâce à du matériel d'interprétation et à de la formation de Parcs Canada.
- Préparer un plan de gestion des ressources culturelles submergées qui préconise la protection du patrimoine marin et précise des possibilités d'interprétation.

6.0 Approche de gestion spécifique à un secteur

Les chapitres précédents renferment une stratégie intégrée visant la protection, l'expérience du visiteur, les programmes éducatifs de diffusion externe et la prise de décisions pour l'ensemble des lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale. Les stratégies clés sont axées sur les enjeux et les possibilités d'un parc, d'un lieu ou d'une aire marine de conservation dans son ensemble, mais il y a, dans les aires patrimoniales protégées, des secteurs qui justifient une gestion particulière. L'objectif fondamental de la présentation du plan directeur par secteur est de faciliter l'intégration des solutions de planification, ainsi que leur mise en œuvre ultérieure. Tout comme les mesures précisées dans le chapitre des stratégies clés, les mesures proposées en ce qui concerne la gestion par secteur sont fondées sur des principes éprouvés de sciences sociales.

Trois secteurs de gestion ont été retenus en ce qui concerne les lieux.

6.1 ORIENTATION STRATÉGIQUE : VILLE IN SITU

Contexte

La ville historique s'étend des murs de la forteresse à la pointe Rochefort. Elle comprend le Fauxbourg, à l'extérieur de la porte Dauphine, et la côte Nord, couvrant environ 45 acres.

Près de 75 % de la forteresse, des ouvrages extérieurs et de la ville n'ont pas été reconstruits, et la majorité des ressources archéologiques in situ n'ont pas fait l'objet d'études. La remarquable densité des structures et des artefacts préservés à Louisbourg offre aux Canadiens une « capsule historique » sans pareille de la vie au XVIII^e siècle.



Photo aérienne du bastion du Roi et du site au-delà de la ville reconstruite. *Parcs Canada – Ron Garnett*

Enjeux et possibilités

La partie reconstruite de la ville et des fortifications domine actuellement l'expérience du visiteur, à un point tel que celui-ci a l'impression que les structures constituent l'ensemble des lieux. En effet, la représentation de Louisbourg en 1744 éclipse d'autres périodes et événements importants de l'histoire riche et variée de la ville. Pourtant, les secteurs moins connus offrent de nombreuses possibilités de diversifier les programmes et services.

L'érosion littorale et les tempêtes abîment ou menacent des ressources archéologiques vulnérables, et la possibilité de comprendre la valeur des ressources culturelles les plus près de la ville reconstruite est diminuée en raison de la présence d'une route et, selon la saison, par les plantes qui en cachent certaines caractéristiques.

L'expérience historique acquise dans le secteur reconstruit permettra aux visiteurs d'apprécier toute l'importance des ruines, du paysage culturel visible et de la valeur des ressources qui se trouvent dans la partie in situ. Il y a là un potentiel énorme de présenter des récits non encore dévoilés sur la vie communautaire et culturelle au XVIII^e siècle, notamment l'hôpital, la maison du bourreau, les petits commerces (boutiques), et sur l'occupation par l'Angleterre et la Nouvelle-Angleterre.

6.1.1 Objectif n° 1

Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans le secteur de la ville in situ.

Mesure :

- Élaborer un plan de recherche afin d'étudier le secteur de la ville in situ, y compris les ressources archéologiques.

6.1.2 Objectif n° 2

La ville in situ du lieu historique national de la Forteresse-de- Louisbourg est accessible et explorée.



Programme d'archéologie. *Parcs Canada – Morrison Powell*

Mesures :

- Élaborer un plan de gestion de la végétation pour la ville in situ.
- Dans le cadre d'un plan global de sentiers d'interprétation patrimoniaux, examiner et explorer les possibilités concernant des sentiers novateurs dans la ville.
- Examiner les possibilités relatives à un programme d'archéologie pour les écoles et le grand public, afin d'ajouter au menu des activités éducatives et des expériences pour les visiteurs.
- Élaborer un plan de conservation du littoral.

6.2 ORIENTATION STRATÉGIQUE : CHAMPS DE BATAILLE



Silhouette d'un tambour. *Parcs Canada – Horst Pauffler*

Contexte

L'ampleur et l'intégralité des sites de la guerre de siège en font une ressource culturelle importante et unique. Ces sites comprennent les vestiges in situ des postes, campements et lignes de communication militaires construits et utilisés par les Britanniques, ainsi que les postes défensifs extérieurs construits par les Français avant et pendant les sièges de 1745 et de 1758, comme la batterie Royale. Étant donné que les postes militaires du premier siège ont été réutilisés lors du second, presque tous les vestiges datent du conflit de 1758. Ces caractéristiques, alliées à la topographie préservée de l'époque, constituent un magnifique site préservé d'un champ de bataille d'importance historique du XVIII^e siècle.

Les sites de la guerre de siège par les soldats britanniques et ceux de la Nouvelle-Angleterre renferment diverses structures en pierre et en terre, des routes, des tranchées, des fossés, des murs, des batteries d'artillerie, des redoutes, des blockhaus, des installations de campements, etc. Les postes défensifs extérieurs construits par les Français regroupent des redans, des retranchements, des ouvrages en terre, et des batteries d'artillerie, de même que des campements pour soutenir ces postes. La répartition de ces ouvrages s'inspire des tactiques militaires de l'époque appliquées à la situation et à la topographie particulières de Louisbourg. Les sites vont de l'ouest de l'anse Kennington à la pointe Big Lorraine et de la ligne de partage des eaux près du port jusqu'au bord de l'eau. Il y a aussi des épaves liées à ces sites dans le port protégé de Louisbourg.

Enjeux et possibilités

La vaste majorité des sites de la guerre de siège se trouve dans les limites de la Forteresse, seul un très petit nombre se trouvant à l'extérieur. Dans ces limites, la succession forestière constitue la plus grande menace pour les ressources et, dans le cas des postes côtiers, c'est l'érosion (ces postes ne sont ni accessibles ni interprétés). L'ouverture récente de la redoute de Wolfe est conforme à l'orientation fixée pour le reste de ce secteur.

Tout comme pour la ville non altérée, diverses stratégies et approches sont employées pour protéger les ressources de ce secteur, notamment la recherche pour identifier les ressources, la surveillance ainsi que la détermination et la mise en œuvre des mesures de gestion de la végétation et de l'accès aux sites.

6.2.1 Objectif n° 1

Les visiteurs peuvent découvrir les sites en fonction de leurs besoins et de leurs attentes.

Mesures :

- Optimiser l'utilisation des techniques et outils multimédias pour offrir des activités récréatives améliorées (p. ex. GPS).
- Dans le cadre d'un plan global de sentiers d'interprétation patrimoniaux, examiner et explorer les possibilités concernant des sentiers novateurs dans les champs de bataille et leur lien au sentier de la Batterie-Royale.
- Consulter les Mi'kmaq en ce qui concerne les récits et la mise en valeur convenable de leur riche et dynamique culture.

6.2.2 Objectif n° 2

L'accès au site des champs de bataille est accru.

Mesure :

- Revoir l'utilisation de la plage de l'anse Kennington, l'accès des visiteurs et l'état de la route, et adapter l'offre de services en fonction de la demande des visiteurs, de la nature de l'utilisation et des normes de sécurité publique.

6.2.3 Objectif n° 3

Les ressources archéologiques in situ de niveau 1 sont protégées et mises en valeur conformément aux principes et aux pratiques énoncés dans la politique sur la gestion des ressources culturelles.

Mesures :

- Effectuer l'inventaire des sites archéologiques.
- Élaborer l'énoncé d'intégrité commémorative du lieu historique national du Débarquement-de-Wolfe.
- Élaborer l'énoncé d'intégrité commémorative du lieu historique national de la Batterie-Royale.
- Concevoir et mettre en œuvre un plan de gestion active des forêts pour assurer la protection de ressources culturelles.

6.3 ORIENTATION STRATÉGIQUE : VILLE RECONSTRUITE



Potagers à la forteresse. Parcs Canada – Chris Reardon

Contexte

La reconstruction et l'interprétation d'environ un quart de la ville fortifiée de Louisbourg au XVIII^e siècle constituent la caractéristique dominante et le point central des activités du lieu historique. La reconstruction découle d'une des recommandations du Rapport de la Commission royale d'enquête sur la houille, présenté en 1960. La Commission recommandait la reconstruction symbolique de Louisbourg afin d'en reproduire dans les détails les formes matérielles et culturelles. De 1964 à 1980, le personnel de Parcs Canada a reconstruit près d'un quart de la ville, dont une section transversale depuis les murs de fortification jusqu'au front de mer. Le prolongement de la reconstruction à l'est de la rue

St-Louis a permis de recréer deux points de vue presque complets de l'époque, soit le quai, de la porte Dauphine à l'île du Quai, et la rue Toulouse, de la porte Frédéric au bastion du Roi. En tout, 65 grands bâtiments, dont l'impressionnant casernement du bastion du Roi, et environ 20 petits bâtiments ou structures connexes, comme des pigeonniers et des guérites, ont été reconstruits. Bon nombre de ces bâtiments sont meublés au goût de l'époque, et des animateurs en costume y reçoivent les visiteurs.

Enjeux et possibilités

La ville reconstruite est le théâtre principal où sont transmis les messages sur l'importance nationale des lieux. Les visiteurs la découvrent de diverses façons et à divers niveaux durant les quelques 3 à 8 heures qu'ils passent au lieu historique national.

Cette magnifique fenêtre sur le passé est une évocation puissante de la vie d'une collectivité et témoigne du souhait de rendre l'histoire accessible aux Canadiens et de la leur faire comprendre. La renommée du projet de reconstruction dans son ensemble repose sur l'attention portée aux détails et aux pratiques de l'époque, et la ville reconstruite peut être considérée comme un modèle du passé et un excellent exemple de recherche appliquée. Pour ne pas ternir cette réputation, les programmes offerts à la Forteresse-de-Louisbourg

continueront de l'être sous le sceau de l'intégrité et de la mise en valeur fondée sur des faits.

Plus de trente ans d'utilisation et de détérioration associée au climat côtier de l'endroit et à l'élévation du niveau de la mer ont entraîné une usure considérable de la ville reconstruite. Des facteurs tels l'accès, la sécurité du public et du personnel et la disponibilité des matériaux ont nécessité des interventions modernes, tant dans la ville reconstruite que dans les programmes qui s'y rapportent. L'un des enjeux de la gestion de la ville reconstruite consiste à traiter ces interventions de manière à ne pas compromettre le sens du passé et à ne pas nuire à l'expérience du visiteur.

Jusqu'à présent, l'interprétation de la société et de la culture à Louisbourg s'est limitée au portrait de la société coloniale française au début des années 1740 ou à « l'interprétation axée sur un moment du passé, soit 1744 ». L'histoire des fortifications, maisons cossues, bâtiments et centres administratifs reconstruits a également délimité l'envergure de la mise en valeur, de sorte qu'il a été difficile d'inclure certains sujets. Il convient d'élargir cet horizon afin de mieux saisir l'histoire des lieux, notamment l'occupation britannique de 1745 à 1749, la seconde occupation française de 1749 à 1758, ainsi que l'histoire des femmes, des minorités ethniques et des Mi'kmaq, lesquels faisaient tous partie de la société cosmopolite de Louisbourg.

Cette approche vise à optimiser l'utilisation des biens, c'est-à-dire mettre au point et améliorer l'offre actuelle pour répondre aux besoins et aux attentes des visiteurs et pour développer des expériences à leur intention. Cependant, il faut, à cette fin, présenter la vue d'une ville bien entretenue et animée, et donner accès aux aires et aux bâtiments dans lesquels nous pouvons offrir des activités et des programmes spécifiques.



Interprète en costume d'époque. Shanna Fiddler

6.3.1 Objectif n° 1

L'atmosphère qui règne à la Forteresse-de-Louisbourg est celle d'une ville animée et d'un lieu dynamique.

Mesures :

- Effectuer un examen des bâtiments et des expositions, et jumeler celles-ci avec les endroits les plus pertinents et très fréquentés.
- Remplacer le pavé et conserver les paysages de rue.

6.3.2 Objectif n° 2

Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans la ville reconstruite.

Mesures :

- Accroître les références à la diversité culturelle de Louisbourg et mettre l'accent sur l'interprétation des relations avec les Mi'kmaq, les Acadiens et les personnes de souche africaine.
- Étoffer le récit du rôle des femmes grâce au savoir de quelques personnes ayant des liens étroits avec la région, comme Marie Marguerite Rose et Jeanne Dugas.

7.0 Administration et opérations



Ville reconstruite. *Parcs Canada*

La ville reconstruite a plus de trente ans et, dans certains cas, les bâtiments reproduits ont duré plus longtemps que les originaux dont ils s'inspirent. Les ravages du temps associés au microclimat de l'endroit (air salin, brouillard, pluie et vent) et aux inondations causées par l'élévation du niveau de la mer ont entraîné une usure considérable de la ville reconstruite. Le personnel du lieu est passé maître dans l'art de marier les techniques de construction des années 1700 aux technologies, matériaux et méthodes modernes, afin de véritablement plonger les visiteurs dans le XVIII^e siècle.

Un investissement de deux millions de dollars, consenti dans le cadre du Plan d'action économique du Canada, a permis de rouvrir certains bâtiments ou d'assurer l'accès continu à d'autres. Les considérables problèmes d'entretien n'ont pas tous été résolus, mais ce modeste programme de réfection donne au personnel et aux partenaires de nouvelles possibilités de répondre aux attentes des visiteurs tout en leur assurant des visites intéressantes



Bâtiment administratif de la Forteresse et de l'Unité de gestion du Cap-Breton. *Donna MacNeil*

et mémorables, en toute sécurité. Nous continuons à gérer les structures d'époque et l'infrastructure connexe selon des pratiques exemplaires de gestion des biens, mais nous comptons mettre l'accent sur l'entretien efficace afin de préserver les ressources, structures et bâtiments culturels.

À mesure que les biens seront améliorés, nous continuerons d'examiner les pratiques suivantes et de les mettre en application autant



Centre d'accueil. Peter Chiasson

que possible : faible consommation d'énergie, techniques de conception et de construction écologiques, technologies modernes, aménagement conceptuel et paysager conforme aux éléments d'architecture du XVIII^e siècle qui protègent les ressources tout en offrant des possibilités en matière d'activités éducatives et d'expériences pour les visiteurs.

Pour des raisons d'efficacité, le personnel d'interprétation et le personnel de soutien seront installés dans des bâtiments d'époque actuellement inutilisés. Cette mesure réduira le besoin relatif à des bâtiments d'administration et d'exploitation à l'extérieur du lieu.

Le Centre d'accueil se trouve actuellement à l'extérieur de la ville moderne de Louisbourg et à l'extérieur de la ville reconstruite, dans un secteur boisé qui n'offre pas de vue de la forteresse et n'évoque aucunement l'esprit des lieux. Les expositions et la structure sont au terme de leur cycle de vie et ne répondent plus aux besoins des visiteurs. Nous évaluerons la possibilité d'installer dans la ville moderne de Louisbourg les bâtiments servant à l'orientation des visiteurs et à l'administration. Les visiteurs et les employés seront ainsi plus près des gens et des commerces. La réinstallation du Centre d'accueil permettra en outre de réduire et de réhabiliter « l'empreinte » des biens bâtis sur le territoire du lieu historique.

8.0 Surveillance



Dégâts causés par une tempête d'hiver à la porte Frédéric.
Parcs Canada – Ian Harte

La planification de gestion n'est pas un processus statique. La surveillance de la mise en œuvre continue du plan permet d'évaluer les mesures prévues afin d'en déterminer l'efficacité dans le cadre de la réalisation des stratégies clés. Le cycle de la planification de gestion englobe la surveillance et l'évaluation afin de mesurer les progrès accomplis. Les rapports annuels de mise en œuvre font état du rendement lié à la mise en œuvre du plan directeur, alors que les rapports sur l'état du lieu renferment une évaluation de l'état du lieu et des tendances relatives aux trois secteurs relevant du mandat de l'Agence, ainsi que des progrès réalisés en fonction des attentes en matière de rendement. Les rapports sur l'état du lieu portent également sur ce qui a été fait pour maintenir ou améliorer l'état du lieu, c'est-à-dire la mesure dans laquelle les résultats souhaités dans le plan directeur ont été atteints.

Un rapport sur l'état du lieu constituera la base de l'examen quinquennal du plan directeur et permettra de cerner les problèmes et enjeux importants à régler au cours du prochain cycle de planification. Le processus relatif à l'établissement du rapport sur l'état des lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale commencera au cours de l'été 2010 et devrait se terminer à l'été 2011.

L'Agence Parcs Canada a recours à deux types de surveillance : celle des conditions et celle de l'efficacité de la gestion.

8.1 SURVEILLANCE DES CONDITIONS

La surveillance des conditions vise à répondre à la question suivante : « Quel est l'état actuel du lieu? » C'est un portrait des tendances à long

terme qui sert à déterminer si la condition de l'intégrité commémorative, de l'expérience du visiteur et du programme éducatif s'améliore, se détériore ou demeure relativement stable.

8.1.1 Intégrité commémorative

En juin 2005, une équipe pluridisciplinaire a entrepris, au lieu historique national de la Forteresse-de-Louisbourg, une évaluation de l'état de l'intégrité commémorative qui a permis d'informer la direction sur les points forts et les points faibles du lieu à ce chapitre. Les évaluations de ce genre se fondent sur l'énoncé d'intégrité commémorative du lieu et sur la politique de Parcs Canada sur la gestion des ressources culturelles, et elles sont effectuées en fonction des normes énoncées dans le guide de cotation relatif aux évaluations de l'intégrité commémorative.

Certains problèmes importants ont été soulevés dans la dernière évaluation, notamment la taille du lieu et le grand nombre de ressources culturelles qu'il renferme, deux facteurs qui engendrent de nombreux problèmes en matière de protection et mise en valeur. Il faut ajouter à cela l'érosion et d'autres problèmes dus à l'eau qui tiennent à la situation du lieu dans un environnement côtier dynamique. On a retenu particulièrement les dommages causés par l'érosion (éléments importants des fortifications au bastion de la Princesse et ressources le long de la côte Nord) et l'impact de la succession forestière sur de nombreux ouvrages extérieurs de la guerre de siège et sur d'autres ressources. Le rapport sur l'état des lieux prévu pour 2010 se fondera sur l'évaluation de l'intégrité commémorative de 2005 pour déterminer les progrès réalisés sur le plan des améliorations apportées à l'intégrité commémorative de la Forteresse.

Aucun énoncé d'intégrité commémorative n'a encore été approuvé pour les lieux historiques nationaux du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale, mais ce sera fait au cours du cycle de vie du présent plan directeur.

8.1.2 Expérience du visiteur

Dans le cadre du présent plan directeur, l'Agence Parcs Canada mettra en œuvre un programme de surveillance structuré afin d'évaluer l'état des choix offerts aux visiteurs et de s'assurer que ces derniers ont la possibilité

d'établir un solide sentiment d'attachement aux trois lieux. On utilisera notamment les sondages du Programme d'information sur les visiteurs et les tendances en matière de fréquentation pour surveiller l'efficacité des mesures de gestion.

8.1.3 Programmes éducatifs de diffusion externe et communications externes

Outre qu'elle veut protéger les ressources patrimoniales et offrir des expériences aux visiteurs, l'Agence Parcs Canada vise à élargir le soutien envers les lieux patrimoniaux protégés du Canada, y compris les lieux historiques nationaux, par des mesures visant à accroître la sensibilisation, l'appréciation et la compréhension du public canadien à l'égard de ces lieux. Un programme réussi d'éducation publique par diffusion externe et de bonnes communications externes permettront aux Canadiens de mieux apprécier la signification des lieux patrimoniaux que gère l'Agence et l'intérêt de protéger et de mettre en valeur des endroits d'importance nationale comme les lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale. L'Agence élabore, à l'heure actuelle, un programme national visant à mesurer le niveau de sensibilisation et de compréhension des Canadiens à l'égard des endroits qu'elle gère, et les gestionnaires des lieux élaborent des activités et des programmes qui permettront de répondre aux attentes de l'Agence en matière de rendement.

8.1.4 Participation des intervenants et des partenaires

Pour élargir sa base de soutien, l'Agence met ses intervenants et partenaires à contribution et encourage le partage du leadership dans le cadre d'une participation active à l'élaboration et à la mise en œuvre de son orientation future. Les partenaires et intervenants doivent sentir qu'ils sont les bienvenus et qu'ils peuvent participer et contribuer aux activités du lieu et les influencer.

L'Agence élabore, à l'heure actuelle, un programme national visant à mesurer le niveau de participation des intervenants et partenaires dans la protection et la mise en valeur des endroits qu'elle gère.

8.2 SURVEILLANCE DE L'EFFICACITÉ

La surveillance de l'efficacité permet d'évaluer les résultats des mesures de gestion directes. Ce sont des évaluations de rendement à plus court terme afin de déterminer si les décisions de gestion entraînant des mesures donnent les résultats prévus.

8.2.1 Intégrité commémorative

Selon le Plan d'entreprise 2009-2010 de Parcs Canada, l'une des principales attentes en matière de rendement pour les lieux historiques nationaux est d'améliorer l'état des ressources culturelles et certains aspects des pratiques de gestion en matière d'intégrité commémorative d'ici 2014. Les projets dynamiques de gestion visant la restauration d'un élément culturel important ou la réduction significative d'un agresseur seront la méthode privilégiée pour réaliser cette attente en matière de rendement. Les résultats des mesures devront être démontrés dans le cadre de la surveillance de l'efficacité de la gestion. Certains projets sont déjà en cours, notamment une stratégie de conservation du littoral axée sur l'atténuation des risques d'érosion côtière, la mise en œuvre d'un plan de gestion active de la végétation afin de protéger les ressources culturelles et l'élaboration d'un plan de gestion des ressources culturelles submergées qui préconise la protection du patrimoine marin.

8.2.2 Expérience du visiteur

L'efficacité des décisions de gestion relatives à l'expérience du visiteur sera également surveillée. Par exemple, la qualité de l'expérience du visiteur a-t-elle été améliorée à la suite d'une mesure? La mesure a-t-elle donné lieu à l'utilisation accrue d'une installation ou d'un programme et à une augmentation connexe des recettes? L'efficacité est mesurée tant sur le plan qualitatif que quantitatif, et les résultats souhaités sont doubles : qualité accrue de l'expérience du visiteur entraînant un sentiment d'appartenance et gestion prudente des dépenses publiques.

Divers indicateurs sont utilisés pour surveiller l'efficacité des mesures de gestion :

- Le Sondage du Programme d'information sur les visiteurs (PIV), effectué tous les cinq ans, permet d'évaluer les niveaux de satisfaction des visiteurs à l'égard de divers aspects des installations, services et programmes. L'Agence Parcs Canada vise les chiffres suivants : plus de 90 % des visiteurs sont satisfaits de leur expérience, et plus de 50 % en sont très satisfaits.
- Les statistiques sur les visiteurs et les chiffres de fréquentation peuvent servir à déterminer les niveaux de satisfaction en tenant compte des visites répétées (ils sont satisfaits de l'expérience et décident de revenir) ou des nouveaux secteurs de croissance indiquant que les produits répondent aux besoins et aux attentes des utilisateurs.
- La rétroaction directe : commentaires des visiteurs et séances de consultation du public.



Visiteurs avec une interprète en costume d'époque.
Parcs Canada – Chris Reardon

8.2.3 Programmes éducatifs de diffusion externe et communications externes

Les questionnaires des lieux poursuivront l'élaboration d'un cadre de surveillance pour évaluer dans quelle mesure les activités et les programmes permettent de joindre les Canadiens ciblés et de mobiliser des intervenants et des partenaires. Pour déterminer l'efficacité des mesures en matière d'éducation et de diffusion externe, ils chercheront surtout à savoir si les partenaires et intervenants ont l'impression d'avoir pu influencer les décisions de gestion et si les publics cibles peuvent distinguer les services offerts par l'Agence de ceux qui sont offerts par d'autres organismes dans la région.

Autres moyens d'évaluer l'efficacité du programme d'éducation du public :

- Sondages permettant de savoir si les objectifs d'apprentissage du public et les objectifs de Parcs Canada sont atteints.
- Recherche personnalisée, à condition qu'elle soit faisable et rentable.

8.2.4 Participation des intervenants et des partenaires

Le niveau de participation des intervenants et des partenaires dans la protection et la mise en valeur des lieux mettra en lumière l'efficacité des efforts déployés pour mobiliser ces personnes.

Les gestionnaires des lieux poursuivront l'élaboration d'un cadre de surveillance pour évaluer l'efficacité des activités et les programmes, et surtout la mesure dans laquelle les résidants, les communautés culturelles et les principaux intervenants de la région y participent.

9.0 Résumé de l'évaluation environnementale stratégique

Le plan directeur des lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale est un document stratégique dans lequel sont énoncées des mesures clés visant à orienter les décisions et opérations futures relatives à ces lieux. Aux termes de la *Directive du Cabinet sur l'évaluation environnementale des projets de politiques, de plans et de programmes* de 1999, ce plan doit faire l'objet d'une évaluation environnementale stratégique (EES), tenant compte des effets environnementaux cumulatifs susceptibles de découler des mesures clés. L'EES qui a été effectuée visait les objectifs suivants :

- assurer que les orientations générales et les propositions respectent et appuient les objectifs en matière d'intégrité écologique et les objectifs des lieux;
- assurer que le plan tient suffisamment compte des nombreux agresseurs et des préoccupations liées aux effets résiduels et cumulatifs;
- évaluer l'incidence des diverses solutions proposées dans le plan en vue d'accroître les effets positifs et d'éviter ou d'atténuer les effets négatifs;
- déterminer les répercussions des compromis éventuels faits dans le plan, entre les éléments importants de l'écosystème et les améliorations prévues aux fins de l'utilisation par le public, afin de pouvoir les porter à l'attention des décideurs.

L'EES du plan directeur des lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale a permis de conclure ce qui suit :

- le plan directeur est conforme aux lois et aux politiques opérationnelles de Parcs Canada;
- les mesures proposées favorisent grandement l'amélioration de l'intégrité commémorative des lieux historiques nationaux;

- les mesures proposées dans le plan n'auront pas d'effets importants sur l'environnement;
- les effets cumulatifs des mesures proposées dans le plan directeur permettront d'améliorer la protection des ressources tant naturelles que culturelles;
- dans le plan directeur, l'Agence Parcs Canada s'engage à déterminer, à protéger et à mettre en valeur les ressources culturelles des lieux et à collaborer avec divers partenaires et intervenants, la communauté acadienne et les Mi'kmaq afin de protéger le patrimoine culturel des lieux.

Le plan directeur en soi n'exige aucune mesure d'atténuation. Cependant, sa mise en œuvre pourrait donner lieu à des projets et plans qui nécessiteront une évaluation environnementale afin d'atténuer des effets négatifs éventuels sur l'environnement. Les mesures ci-dessous, proposées dans le plan directeur, pourront faire l'objet d'une évaluation environnementale de projet ou d'une évaluation environnementale stratégique, le cas échéant.

Évaluation environnementale de projet

- Activités spéciales tenues dans les lieux.
- Reconstruction du quai qui donne accès à la Forteresse.
- Plan de gestion de la végétation dans la ville non altérée.
- Possibilités d'accès pour personnes handicapées qui exigent la construction d'infrastructure connexe.
- Réaménagement de sentiers et/ou travaux connexes.
- Gestion active des forêts.
- Travaux d'archéologie comprenant des fouilles.
- Brûlages dirigés.
- Remplacement du pavé et travaux liés au maintien des paysages de rue.

Évaluation environnementale stratégique

- Plan de conservation du littoral.
- Plan de gestion des ressources submergées axé sur la protection du patrimoine marin et possibilités d'interprétation connexes.

Somme toute, l'orientation stratégique et les mesures clés proposées dans le plan directeur n'auront probablement aucun effet néfaste important sur l'environnement. Qui plus est, si l'orientation stratégique avancée dans le plan est suivie et que les mesures spécifiques sont mises en œuvre, la gestion des lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale devrait contribuer à préserver et à rétablir l'intégrité commémorative de ces lieux dans l'avenir.

10.0 Références

Loi sur l'Agence Parcs Canada, L.C. 1998, c. 31.

Parcs Canada. *Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada*, Ministère du patrimoine canadien, 1994.

Parcs Canada. *Guide de la planification de gestion de Parcs Canada*, 2008.

Parcs Canada. *Fortress of Louisbourg National Historic Site of Canada – Parks Canada Commemorative Integrity Evaluation*, 2006a

Parcs Canada. *Fortress of Louisbourg National Historic Site of Canada Onsite Survey – Marketing Program*, 2006b.

Parcs Canada. *Fortress of Louisbourg National Historic Site of Canada Postal Code Report*, 2006c.

Parcs Canada. *Fortress of Louisbourg National Historic Site of Canada Parks Canada Visitor Experience Assessment Report*, 2006d.

Parcs Canada. *Fortress of Louisbourg National Historic Site of Canada: Visitor Information Program Final Report*, 2005a.

Parcs Canada. *Fortress of Louisbourg National Historic Site of Canada: Management Planning Program Scoping Document*, 2005b.

Parcs Canada. *Plan directeur du lieu historique national du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg*, Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, Canada, 2001.

Matelic, Candace Tangorra. *Evaluation of the Fortress of Louisbourg Interpretive Program and Local Community*, CMT Professional Services, Inc., 2009.

Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Extrait du procès-verbal de la réunion du Comité sur le statut des désignations – Débarquement de Wolfe, 2006.

Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Extrait du procès-verbal – Grande Batterie/Batterie Royale, 1930-1985.

ANNEXE A

Résumé des mesures prévues

La mise en œuvre du plan directeur est directement liée au plan d'affaires annuel de l'Unité de gestion, lequel prévoit des ressources à cette fin. Les mesures suivantes, proposées dans le plan, seront mises en œuvre au cours des cinq prochaines années.

À la pointe du progrès grâce à l'innovation : le passé tourné vers l'avenir

Stratégie clé n° 1

- Effectuer de la recherche pour aborder les priorités et les possibilités déterminées dans le cadre de l'évaluation de l'état des ressources culturelles.
- Avec des partenaires, mettre l'accent sur la protection des ressources culturelles, la prestation d'activités pour les visiteurs ainsi que sur la sensibilisation et la compréhension du public.
- Adopter une approche intégrée et pluridisciplinaire pour les récits et d'autres formes de mise en valeur afin d'intéresser les Canadiens d'aujourd'hui à l'histoire diversifiée de Louisbourg.
- De concert avec les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, déterminer des ressources et élaborer un plan de travail concernant des sondages et de la recherche sur les ressources culturelles mi'kmaq. Faire participer les communautés mi'kmaq régionales à la gestion et à la mise en valeur de leurs ressources culturelles et de leurs récits et accroître ainsi les activités de mise en valeur et d'interprétation de l'importance historique des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse.
- Améliorer les menus des activités offertes aux visiteurs selon le Quotient explorateur et y donner accès pour la planification de la visite (en ligne et sur médias imprimés). Les visiteurs pourront les utiliser pour adapter leur expérience à leurs intérêts, leur capacité physique et leur horaire.
- Mettre à jour et améliorer le page Web du lieu dans le site Web de Parcs Canada et utiliser la technologie de réseautage social pour faire connaître les possibilités actuellement liées aux lieux.
- Utiliser la technologie numérique pour mieux répondre aux besoins du public hors site et créer ainsi des possibilités d'éducation du public par la diffusion externe.
- Utiliser la technologie qui répond le mieux aux besoins des visiteurs et qui complète le travail du personnel.
- Offrir la possibilité d'une expérience d'immersion dans le XVIII^e siècle ou « ambiance d'époque » qui comprendra une gamme d'activités pratiques.

Louisbourg tout au long de l'année : un esprit communautaire

Stratégie clé n° 2

- De concert avec les intervenants et les partenaires, élaborer une stratégie en vue d'assurer leur participation constante et proactive. Cette mesure, fondée sur les principes d'établissement de relations, permettra de déterminer quelques projets à mettre en œuvre dans l'immédiat avec la collectivité de Louisbourg et des communautés culturelles intéressées.
- Consolider les relations avec les partenaires, c'est-à-dire participer activement à des projets conjoints, faire partie de conseils et de comités communs et se consulter mutuellement au cours de la planification.
- Élaborer et offrir des programmes de formation et des possibilités d'apprentissage pour tiers exploitants afin de maintenir et d'améliorer la pertinence des lieux sur le plan social.
- Optimiser l'utilisation de la recherche en sciences sociales pour mieux comprendre les visiteurs et pour élaborer un menu plus complet d'activités, et continuer les sondages du Programme d'information sur les visiteurs afin de mesurer les niveaux de satisfaction et d'avoir des données à jour en ce qui concerne l'énoncé des besoins des visiteurs.
- Élaborer des indicateurs pour aider le personnel à surveiller l'efficacité des activités liées à l'expérience du visiteur et des investissements. Ces indicateurs comporteront des mesures et des seuils qui permettront d'évaluer efficacement la capacité de respecter les normes du service de qualité.
- À l'aide de la recherche du marché, examiner les possibilités de partenariat avec des tiers exploitants pour élaborer des programmes et activités qui répondent à certains créneaux, notamment le tourisme culinaire, le tourisme historique, le tourisme de reconstitution historique et le tourisme de plein air terrestre et maritime.
- Encourager et aider les collectivités locales et les Mi'kmaq à développer des offres touristiques ou d'autres débouchés économiques liés aux activités des lieux ou complémentaires à celles-ci et répondre ainsi aux besoins et aux attentes des visiteurs.
- Participer avec des organisations communautaires locales au soutien, à la tenue et à la promotion d'activités, dans les collectivités locales et communautés culturelles et à la Forteresse.

Un port dynamique

Stratégie clé n° 3

- Consulter les organisations régionales et locales afin d'établir un consensus et une orientation en ce qui concerne la revitalisation du port.
- Développer l'interprétation des ressources marines de la Forteresse, y compris les épaves, le port, le littoral, la batterie Royale, le phare et l'anse Kennington (débarquement de Wolfe).
- Restaurer l'accès à la Forteresse par la mer.
- Établir des possibilités de partenariat pour offrir aux visiteurs plus de façons de se rendre aux lieux, que ce soit par voie maritime ou terrestre.
- Élaborer une promenade côtière de la « vieille ville » en partenariat avec le groupe responsable des sentiers de la ville.
- Établir des partenariats avec des pêcheurs, des guides de kayak, des guides d'excursions en bateau et d'autres personnes de la région, et les aider à mettre en valeur le port grâce à du matériel d'interprétation et à de la formation de Parcs Canada.

Ville in situ

Gestion du secteur n° 1

- Examiner les possibilités relatives à un programme d'archéologie pour les écoles et le grand public, afin d'ajouter au menu des activités éducatives et des expériences pour les visiteurs.
- Élaborer un plan de conservation du littoral.

Champs de bataille

Gestion du secteur n° 2

- Dans le cadre d'un plan global de sentiers d'interprétation patrimoniaux, examiner et explorer les possibilités concernant des sentiers novateurs dans les champs de bataille et leur lien au sentier de la Batterie-Royale.
- Consulter les Mi'kmaq en ce qui concerne les récits et la mise en valeur convenable de leur riche et dynamique culture.
- Revoir l'utilisation de la plage de l'anse Kennington, l'accès des visiteurs et l'état de la route, et adapter l'offre de services en fonction de la demande des visiteurs, de la nature de l'utilisation et des normes de sécurité publique.
- Élaborer l'énoncé d'intégrité commémorative du lieu historique national du Débarquement-de-Wolfe.
- Élaborer l'énoncé d'intégrité commémorative du lieu historique national de la Batterie-Royale.
- Concevoir et mettre en œuvre un plan de gestion active des forêts pour assurer la protection de ressources culturelles.

Ville reconstruite

Gestion du secteur n° 3

- Effectuer un examen des bâtiments et des expositions, et jumeler celles-ci avec les endroits les plus pertinents et très fréquentés.
- Remplacer le pavé et conserver les paysages de rue.
- Accroître les références à la diversité culturelle de Louisbourg et mettre l'accent sur l'interprétation des relations avec les Mi'kmaq, les Acadiens et les personnes de souche africaine.
- Étoffer le récit du rôle des femmes grâce au savoir de quelques personnes ayant des liens étroits avec la région, comme Marie Marguerite Rose et Jeanne Dugas.

ANNEXE B

Le présent plan directeur appuie les attentes
 de Parcs Canada en matière de rendement organisationnel

Conservation des ressources patrimoniales	
Attentes en matière de rendement organisationnel	Objectifs qui appuient ces attentes
Intégrité commémorative	
D'ici cinq ans, l'état des ressources culturelles et des pratiques de gestion liées à l'intégrité commémorative actuellement jugées en piètre état sera amélioré dans une proportion de 70 %.	<p>5.1.1 La gestion efficace se fonde sur le fait que le personnel et les partenaires connaissent bien les lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale ainsi que leur importance pour les Canadiens.</p> <p>6.1.1 Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans le secteur de la ville in situ.</p> <p>6.1.2 La ville in situ du lieu historique national de la Forteresse-de- Louisbourg est accessible et explorée.</p> <p>6.2.2 L'accès au site des champs de bataille est accru.</p> <p>6.2.3 Les ressources archéologiques in situ de niveau 1 sont protégées et mises en valeur conformément aux principes et aux pratiques énoncés dans la politique sur la gestion des ressources culturelles.</p> <p>6.3.1 L'atmosphère qui règne à la Forteresse-de-Louisbourg est celle d'une ville animée et d'un lieu dynamique.</p>
Ressources culturelles	
<p>D'ici 2013, 90 % des objets historiques seront maintenus en bon ou assez bon état.</p> <p>D'ici 2013, améliorer de 60 % l'état des bâtiments et structures historiques gérés par Parcs Canada et jugés en piètre état.</p>	<p>5.1.1 La gestion efficace se fonde sur le fait que le personnel et les partenaires connaissent bien les lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale ainsi que leur importance pour les Canadiens.</p> <p>6.1.2 La ville in situ du lieu historique national de la Forteresse-de- Louisbourg est accessible et explorée.</p> <p>6.2.2 L'accès au site des champs de bataille est accru.</p> <p>6.2.3 Les ressources archéologiques in situ de niveau 1 sont protégées et mises en valeur conformément aux principes et aux pratiques énoncés dans la politique sur la gestion des ressources culturelles.</p> <p>6.3.1 L'atmosphère qui règne à la Forteresse-de-Louisbourg est celle d'une ville animée et d'un lieu dynamique.</p>

Expérience du visiteur	
<p>D'ici mars 2014, 85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage estiment que les lieux sont significatifs pour eux.</p> <p>90 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage sont satisfaits de leur visite aux lieux et 50 % en sont très satisfaits.</p>	<p>5.1.3 Les activités offertes aux visiteurs sont authentiques et convaincantes grâce à l'amélioration de l'apprentissage par l'expérience.</p> <p>5.2.2 Les visiteurs peuvent établir une relation personnelle avec les lieux grâce aux expériences convaincantes et mémorables qui leur sont offertes.</p> <p>5.2.3 Les gens qui visitent les lieux et la région se voient offrir un menu homogène d'activités liées aux lieux, susceptible de répondre à divers intérêts et capacités.</p> <p>5.3.2 Les visiteurs qui arrivent par la route, y compris les publics hors site, peuvent comprendre et apprécier l'envergure et l'importance du port de diverses manières qui correspondent à leurs besoins et à leurs intérêts.</p> <p>5.3.3 Communiquer l'importance de la forteresse à titre de centre de pêche et d'entrepôt commercial en Amérique du Nord, grâce à l'offre d'expériences sur place.</p> <p>6.3.1 L'atmosphère qui règne à la Forteresse-de-Louisbourg est celle d'une ville animée et d'un lieu dynamique.</p> <p>6.3.2 Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans la ville reconstruite.</p>
Marketing et promotion	
<p>D'ici 2012, augmenter le nombre de visites de 6 %.</p>	<p>5.2.2 Les visiteurs peuvent établir une relation personnelle avec les lieux grâce aux expériences convaincantes et mémorables qui leur sont offertes.</p> <p>5.2.3 Les gens qui visitent les lieux et la région se voient offrir un menu homogène d'activités liées aux lieux, susceptible de répondre à divers intérêts et capacités.</p>
Interprétation des lieux historiques nationaux	
<p>85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage estiment avoir été renseignés sur le patrimoine culturel des lieux.</p> <p>La communication de l'intégrité commémorative évaluée comme étant faible est améliorée de 75 % dans les cinq ans suivant l'évaluation originale.</p>	<p>5.1.3 Les activités offertes aux visiteurs sont authentiques et convaincantes grâce à l'amélioration de l'apprentissage par l'expérience.</p> <p>5.3.2 Les visiteurs qui arrivent par la route, y compris les publics hors site, peuvent comprendre et apprécier l'envergure et l'importance du port de diverses manières qui correspondent à leurs besoins et à leurs intérêts.</p> <p>5.3.3 Communiquer l'importance de la forteresse à titre de centre de pêche et d'entrepôt commercial en Amérique du Nord, grâce à l'offre d'expériences sur place.</p> <p>6.1.1 Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans le secteur de la ville in situ.</p> <p>6.1.2 La ville in situ du lieu historique national de la Forteresse-de- Louisbourg est accessible et explorée.</p> <p>6.2.1 Les visiteurs peuvent découvrir les sites en fonction de leurs besoins et de leurs attentes.</p> <p>6.3.1 L'atmosphère qui règne à la Forteresse-de-Louisbourg est celle d'une ville animée et d'un lieu dynamique.</p> <p>6.3.2 Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans la ville reconstruite.</p>

Activités et services offerts aux visiteurs dans les lieux historiques nationaux

<p>90 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage ont aimé leur visite.</p>	<p>5.1.2 Les Canadiens et Canadiennes comprennent et apprécient les lieux historiques de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale.</p> <p>5.1.3 Les activités offertes aux visiteurs sont authentiques et convaincantes grâce à l'amélioration de l'apprentissage par l'expérience.</p> <p>5.2.2 Les visiteurs peuvent établir une relation personnelle avec les lieux grâce aux expériences convaincantes et mémorables qui leur sont offertes.</p> <p>5.3.3 Communiquer l'importance de la forteresse à titre de centre de pêche et d'entrepôt commercial en Amérique du Nord, grâce à l'offre d'expériences sur place.</p> <p>6.2.1 Les visiteurs peuvent découvrir les sites en fonction de leurs besoins et de leurs attentes.</p> <p>6.2.2 L'accès au site des champs de bataille est accru.</p> <p>6.3.1 L'atmosphère qui règne à la Forteresse-de-Louisbourg est celle d'une ville animée et d'un lieu dynamique.</p> <p>6.3.2 Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans la ville reconstruite.</p>
---	--

Appréciation et compréhension du public

<p>D'ici mars 2014, 60 % des Canadiens apprécient la signification des lieux patrimoniaux que gère l'Agence Parcs Canada.</p> <p>D'ici mars 2014, 80 % des Canadiens appuient la protection et la mise en valeur des endroits que gère l'Agence Parcs Canada.</p>	<p>5.1.2 Les Canadiens et Canadiennes comprennent et apprécient les lieux historiques de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale.</p> <p>6.3.2 Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans la ville reconstruite.</p>
---	---

Programmes éducatifs de diffusion externe et communications externes

<p>D'ici mars 2014, accroître le pourcentage des Canadiens qui estiment avoir été renseignés sur les lieux que gère l'Agence Parcs Canada.</p> <p>D'ici mars 2014, accroître le pourcentage des Canadiens qui comprennent que les endroits d'importance nationale que gère l'Agence Parcs Canada sont protégés et mis en valeur en leur nom.</p>	<p>5.1.2 Les Canadiens et Canadiennes comprennent et apprécient les lieux historiques de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale.</p> <p>5.3.2 Les visiteurs qui arrivent par la route, y compris les publics hors site, peuvent comprendre et apprécier l'envergure et l'importance du port de diverses manières qui correspondent à leurs besoins et à leurs intérêts.</p>
--	---

Participation des intervenants et des partenaires

D'ici mars 2014, accroître le pourcentage d'intervenants et de partenaires qui appuient la protection et la mise en valeur des lieux.

Accroître le pourcentage d'intervenants et de partenaires qui estiment pouvoir influencer les activités qui se tiennent dans les lieux et y contribuer.

5.1.1 La gestion efficace se fonde sur le fait que le personnel et les partenaires connaissent bien les lieux historiques nationaux de la Forteresse-de-Louisbourg, du Débarquement-de-Wolfe et de la Batterie-Royale ainsi que leur importance pour les Canadiens.

5.2.1 Un sentiment commun d'appartenance gagne les collectivités et communautés, qui ont la possibilité de participer davantage.

5.2.3 Les gens qui visitent les lieux et la région se voient offrir un menu homogène d'activités liées aux lieux, susceptible de répondre à divers intérêts et capacités.

5.3.1 La revitalisation du front de mer de Louisbourg suscite des débouchés économiques durables et des expériences mémorables pour les gens qui visitent la région.

6.3.2 Les thèmes sous-représentés de la vie communautaire sont interprétés et mis en valeur dans la ville reconstruite.